

Le PC rafle 37 des 40 comtés hors de la métropole

Même l'ancien fief du «p'tit gars de Shawinigan» vire au bleu

RUDY LE COURS

Des 40 circonscriptions à l'extérieur de la grande région métropolitaine, les conservateurs en ont rafle 37, soit une de plus qu'en 1984.

Saint-Maurice, l'ancien fief de Jean Chrétien, passe sous le giron bleu, à la faveur d'une victoire de Denis Pronovost, un ex-journaliste du quotidien *Le Nouvelliste*. Le candidat libéral, Yvon Millette, a même eu le triste honneur de finir derrière le néo-démocrate Claude Rompré.

Richmond-Wolfe, représenté par le libéral Alain Tardif depuis 1979, après 11 ans de règne créditiste, passe au bleu

avec la victoire de Yvon Côté, un échec de Rock Forest. M. Tardif comptait parmi les plus farouches opposants au leadership de John Turner.

En fait, seules les circonscriptions de Gatineau-La Lièvre, Hull-Aylmer et Shefford, sont rouges en province.

Dans les deux premières, ce sont d'ex-députés libéraux à l'Assemblée nationale, MM. Mark Assad et Gilles Rocheleau, qui troquent leur siège de la Vieille Capitale pour un fauteuil à la Chambre des Communes. M. Assad était député québécois de Papineau et M. Rocheleau de Hull.

Gatineau-La Lièvre est en fait le seul gain libéral, réalisé aux dépens de la conservatrice Claudy Mailly.

Dans Shefford, l'énergique Jean Lapierre a eu l'insigne honneur d'être le premier libéral déclaré élu au Québec.

Petite surprise, chez les conservateurs, cet honneur a échu à Pierre H. Vincent, déclaré gagnant dans Trois-Rivières quelques minutes seulement avant le premier ministre Brian Mulroney dans Charlevoix.

Seul espoir néo-démocrate en province, M. Rémi Trudel, dans Témiscamingue, n'a pu endiguer la vague bleue et a dû baisser pavillon devant Gabriel Desjardins.

À l'exception de Mme Mailly, tous les députés conservateurs en quête d'un deuxième mandat ont été réélus. Les conservateurs ont pu reprendre égale-

ment toutes les circonscriptions où ils présentaient un nouveau candidat.

C'est le cas dans Langelier où Gilles Loiseleur, candidat vedette dans la région de Québec que d'aucuns voient déjà ministre, a gardé la circonscription qui avait élu l'ex-ministre Michel Côté, forcé de démissionner à la suite d'une triste affaire de prêt personnel. Toujours dans la région de la Vieille Capitale, Charles De Blois a conservé sous le giron bleu la circonscription abandonnée par Anne Blouin.

Dans Laurentides, Jacques Vien, a de son côté succédé à Fernand Ladouceur qui avait dû abandonner la politique active pour des raisons de santé. Enfin, dans Manicouagan, Charles-A. Langlois

succède à Brian Mulroney, élu dans la circonscription voisine de Charlevoix.

Tous les ministres du Québec ont été réélus alors que plusieurs ont mordu la poussière dans les autres provinces.

La formation de John Turner, en plus de perdre deux circonscriptions en province, a vu plusieurs espoirs mordre la poussière, si on fait exception de MM. Assad et Rocheleau. C'est le cas notamment de Rémi Bujold, un des deux lieutenants du chef, battu facilement par le député sortant Marcel R. Tremblay dans Québec-est; de Paul Vézina qui, dans Charlesbourg, profitait pourtant de la machine du tout-puissant ministre québécois Marc-Yvan Côté; de Serge Paquette, un jeune adjoint de John Turner, défait dans Laurentides.

Broadbent est élu, mais les néo-démocrates sont déçus

JOYCE NAPIER

OSHAWA

Déception, découragement, tristesse. Ce ne sont que quelques-uns des sentiments exprimés par les partisans, les travailleurs et les organisateurs du NPD hier soir, malgré la victoire, peu réconfortante, du chef dans le comté d'Oshawa.

Ed Broadbent lui-même, souriant aux côtés de sa femme Lucille, lors d'une très brève allocution vers 21 heures, a rappelé à une centaine de partisans rassemblés dans le local des Travailleurs unis de l'automobile, que le dernier mot n'a pas encore été écrit.

«Je n'ai pas l'intention de faire des commentaires sur les résultats en ce moment», a dit M. Broadbent en rappelant que les bureaux de scrutin n'étaient pas encore fermés en Colombie-Britannique où le parti espère faire des gains.

Le chef néo-démocrate a refusé de répondre aux questions des journalistes, insistant sur le fait qu'il voulait attendre les résultats dans l'Ouest. Il est reparti aussitôt, promettant de revenir en fin de soirée.

Mais, malgré les paroles encou-

rageantes du leader, dans cette salle éclairée au néon, on ne voyait pas de sourires, on n'entendait pas des cris de joie. Après cette brève apparition, la salle s'est vidée, ne laissant dans le local 222 que quelques partisans et les journalistes qui ont suivi le leader pendant cette campagne.

C'est dans ce même local qu'Ed Broadbent a amorcé sa carrière politique en 1968. Cette année-là, le leader du NPD avait gagné son siège d'Oshawa avec l'appui des travailleurs de la General Motors, un des grands employeurs de la région. Dans ses discours, il a souvent rappelé à ses partisans que chaque vote compte et qu'il avait remporté son siège, cette première fois en 68, par une majorité de 15 voix.

Nester Pidwerbecki, organisateur de la campagne de M. Broadbent dans Oshawa, était là en 1968. Il a noté qu'hier soir tout le monde était découragé. «Je croyais vraiment qu'on allait faire mieux. Une majorité conservatrice, que voulez-vous, si c'est ce que veulent les électeurs, nous n'y pouvons rien.»

À l'arrivée du chef, alors que sa victoire venait d'être annoncée, ses partisans l'attendaient pour lui serrer la main. Les applaudis-

sements n'étaient ni convaincants, ni convainquants. Le parti venait de perdre son seul siège dans les provinces maritimes, à Saint-John Est, à Terre-Neuve. En Ontario, la situation n'était guère plus gaie. Des châteaux forts du NPD menaçaient de s'écrouler. Au Québec, leurs espoirs s'étaient éteints.

Brian Harling, organisateur du parti en Ontario, a avoué à *La Presse* qu'il était fort découragé. Accoudé à l'estrade, il a noté que l'atmosphère était bien «plate». «Il ne nous reste qu'à espérer que nous gagnerons des sièges dans l'Ouest», a-t-il dit avant l'arrivée du chef.

Diane Gibeault, directrice administrative, a noté pour sa part qu'on ne pouvait plus s'en cacher, que le NPD n'était pas en train d'effectuer les percées historiques dont il avait été question pendant cette campagne.

De son côté, le directeur de la campagne néo-démocrate, M. Bill Knight, a déclaré qu'il ne fallait pas sous-estimer les gains de vote populaire faits au Québec. Selon lui, les quelque \$2 millions investis dans la province par le NPD durant cette campagne ne sont pas de l'argent gaspillé.



Ed Broadbent était souriant aux côtés de sa femme Lucille, hier, après sa victoire dans son comté d'Oshawa.

Entre chien et loup, entre vaches et dindons

PIERRE FOGLIA

«On me rapporte partout que le vote rentre très fort», disait Madame Gabrielle Bertrand à la sortie du temple maçonnique de Bedford transformé en bureau de scrutin...

Député sortante de Brome-Missisquoi, Mme Bertrand faisait la traditionnelle tournée des bureaux de vote pour remercier ses représentants.

— Une grande participation est-elle à votre avantage?

— En tout cas c'est à l'avantage de la démocratie, nous a répondu la dame aux cheveux tout blancs qui terminait hier sa neuvième campagne électorale...

— Deux campagnes pour moi, sept avec mon mari (l'ex-premier ministre du Québec Jean-Jacques Bertrand)... J'ai vécu ma première grande journée d'élection en 48. J'avais 23 ans, j'étais enceinte de mon troisième. Et j'avais passé la journée à transporter des personnes âgées...

Hier, Madame Bertrand a été réélue. Elle aura 70 ans quand se terminera son nouveau mandat. Les traits tout de même un peu tirés après ces longues semaines à courir son immense comté, elle n'en pressait pas moins ses fils Louis-Philippe de la conduire, en après-midi, au bout de sa dernière tournée. Allez hop en route, gagne ou perd, il restait des poignées de mains à donner. Quel métier!

C'est vrai que le vote rentrait fort. On nous l'a dit de Frelighsburg à Sutton, et de West Brome à Saint-Armand. Vers le milieu de l'après-midi, avant le rush des dernières heures, plus du tiers des inscrits avaient voté.

«C'est presque aussi fort que pour le référendum», a évalué un scrutateur à l'église anglicane de Sutton...

La petite neige qui couvrait les chemins du comté n'aura donc rien dérangé. Même pas les vieux. À la résidence pour personnes âgées Adhémar Beaulac de Bedford, le concierge et la directrice se sont partagés la tâche de conduire la majorité des 70 pensionnaires aux urnes dès l'ouverture des bureaux de scrutin. Des pensionnaires d'ailleurs pas du tout dévorés par l'inquiétude de savoir si le libre-échange allait leur faire perdre leur pension. «La plupart n'ont aucune idée de ce qu'est le libre-échange, nous a dit la réceptionniste, les vieux votent souvent par fidélité». Leur choix est ancré dans le souvenir, dans des histoires dont personne ne se souvient...

Pour Robert Edwards du «General Store Edwards» de West Brome, l'âge ne fait rien à l'affaire. Selon lui, ce qui poussait ses concitoyens aux urnes hier, cette urgence qu'on sentait dans l'air, c'était l'urgence DE NE RIEN CHANGER! «Les Canadiens, surtout ceux qui vivent à la campagne, détestent le changement... Il sait de quoi il parle, M. Edwards. Son «General Store» n'a guère changé depuis que son père l'a ouvert en 1928... On vient de loin pour voir son bric-à-brac, et lire ses petites annonces suspendues sur une corde par des pincettes, comme du linge qui sèche: «Juments et perches de cèdres à vendre», «Cherche cages à poulets», «Hommes pour charger le foin...»

Homme de paille quoi. C'était la bonne journée pour en trouver en tout cas.

Battre la campagne donne soif, tout le monde vous le dira. Encore plus un jour sec comme hier... C'est Michel le photo-



On vient de loin pour voir le «General Store» de Robert Edwards (en haut) et lire ses petites annonces suspendues sur une corde par des pincettes. Installé sur sa ferme laitière, où il possède 100 Holstein, Bertrand Saint-Pierre (à droite), lui, ne s'inquiète pas du libre-échange.

graphe qui a eu l'idée: «Me semble qu'on est dans le coin des vignobles de l'Orpailleur, tu crois qu'il font déguster, un jour d'élection?»

Va pour les vignes de Dunham. On a goûté la cuvée 88 qui vient d'être embouteillée...

Ça nous a donné le nerf qui

PHOTOS MICHEL GRAVEL, La Presse



La députée de Brome-Missisquoi, Mme Gabrielle Bertrand, faisait la traditionnelle tournée des bureaux de vote pour remercier ses représentants, hier. Elle a été réélue pour un second mandat.

fallait pour affronter Frelighsburg la rouge et un fois rendu là, quasiment sur la frontière du Vermont, on a voulu en avoir le cœur net: le libre-échange, est-ce vraiment aussi compliqué qu'on le dit?

À la douane du Pénacle, au douanier américain qui nous a demandé où on allait comme ça, on a répondu, comme répondent les gens du coin, qu'on allait à Richford faire le plein.

Le roi de Richford, c'est Ro-

saire Saint-Pierre. Il avait six ans quand son père a émigré aux États. Rosaire aujourd'hui est propriétaire de l'hôtel du village, de la pizzeria, de deux fermes, et c'est lui aussi qui a lancé l'idée d'un parc industriel qui accueillera bientôt sa première industrie, comme par hasard une industrie canadienne de stores vénitiens. Alors le libre-échange, ne demandez-lui pas s'il est pour à Rosaire. Mais en fait il s'en fout. Libre-échange ou pas, le commerce se fera d'une manière ou d'une autre. On ne peut pas empêcher ça le commerce.

C'est comme son frère Bertrand en haut de la côte. Une ferme laitière, 100 Holstein. Bertrand aussi, le libre-échange, pour ou contre ça dérange pas. De toute façon il achète déjà pour \$1 000 de grain par semaine à Bedford, du côté canadien. Il vient d'acheter un truc pour nettoyer l'étable à \$1 200, aussi du côté canadien. Il n'y a pas de droits de douane sur ces articles là...

S'il voit une différence entre vivre ici ou deux mille plus haut?

— Les bâtiments sont plus beaux chez vous au Canada, mais il y a moins de faillites ici!

Pour qui aurait-il voté aujourd'hui s'il habitait deux mille plus loin?

— Pour le même qui est là, c'est quoi son nom déjà?

On est rentré à Saint-Armand par des petits chemins de terre à cette heure singulière où la lumière semble sortir des choses plutôt qu'elle ne les éclaire.

Comme dit-on déjà? Entre chien et loup? Mais ajoutez quelques vaches, parce que quand même on était à la campagne. Et quelques dindons. Parce que quand même, c'était journée d'élection.

JUSQU'À 10 1/2% SUR LES C.P.G.

COMPAREZ. Les taux SNF sur les certificats de placement garants sont concurrentiels. Et vous pouvez les obtenir pour des placements aussi minimes que 500 \$.

Taux sujets à changement sans préavis. Institution inscrite à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec.

1 AN	10 1/4%
2 ANS	10 3/8%
3 ANS	10 1/2%
4 ANS	10 1/2%
5 ANS	10 1/2%

+ 1/4%

Si vous avez 60 ans et plus, la SNF donne 1/4% DE PLUS que le taux publié sur les certificats de placement garantis.

Termes: 1 à 5 ans. Minimum: 5 000 \$

Libérez-vous

Confiez-nous votre avenir

Société Nationale de Fiducie

425, bd de Maisonneuve Ouest
Montréal (Québec) H3A 3G5
(514) 844-2050 1-800-361-8625

Éditorial

Paul Desmarais
président du conseil
d'administration

Roger D. Landry
président et éditeur

Claude Masson
éditeur adjoint

Marcel Desjardins,
directeur de l'information

Alain Dubuc,
editorialiste en chef

Une victoire qui renforce le Canada

Les Canadiens ont fait leur choix.

Malgré tous les soubresauts, renversements et imprévus survenus au cours des 51 jours de campagne, le Parti progressiste-conservateur est revenu à la case départ du début de la lutte. Ce qui était à prévoir le 1er octobre s'est produit: un gouvernement nettement majoritaire, même si cette majorité est réduite par rapport à 1984.



Pour Brian Mulroney, c'est une victoire personnelle importante. Non seulement a-t-il réalisé un fait d'époque en obtenant pour une deuxième fois d'affilée une majorité tant au Québec qu'au Canada, mais il a réussi à faire passer son projet de libre-échange, ce à quoi avait échoué Sir Wilfrid Laurier en 1911.

Le premier ministre réélu a aussi évité l'éclatement du pays. Celui qui s'était fait en 1984 l'apôtre de la réconciliation nationale aurait pu devenir le fossoyeur de l'unité nationale si son projet de libre-échange avait divisé le pays, le Québec votant massivement pour le «oui» et l'Ontario massivement pour le «non». Heureusement, les résultats sont plus équilibrés. La victoire d'hier permettra certainement à M. Mulroney de réaliser concrètement l'accord du lac Meech au cours du prochain mandat.

Un autre grand vainqueur est sans doute Robert Bourassa qui

s'est montré un fidèle allié de son ami Brian dans la lutte pour l'accord de libre-échange. Ce sera maintenant au tour du premier ministre du Québec de recevoir, directement ou par une «neutralité» semblable à la sienne, l'appui de M. Mulroney et de la machine bleue lors des élections provinciales prévues pour le printemps ou l'automne 1989.

Les grands perdants de cette bataille sont, bien sûr, MM. John Turner et Ed Broadbent, mais aussi David Peterson, premier ministre de l'Ontario.

On peut d'ores et déjà prévoir que ni M. Turner ni M. Broadbent ne seront chefs de leur formation politique lors de la prochaine campagne électorale fédérale.

M. Broadbent, après quatre tentatives infructueuses, pourrait rapidement prendre congé comme leader du Nouveau Parti démocratique même s'il a réussi à accroître le nombre de ses députés. Pour un parti de cette nature, où les idées sont prioritaires, il serait souhaitable qu'un nouveau chef soit choisi au cours de la prochaine année. La construction d'un nouveau programme politique sera sans doute longue et ardue.

M. Turner, déjà fortement contesté sauf dans les derniers milles, devra lui aussi céder sa place même si sa députation a plus que doublé. Il n'a réussi qu'artificiellement à démontrer un certain leadership... très temporaire. Il n'a pas su recruter beaucoup de candidats de valeur; il n'a pas construit de pro-

gramme politique qui aurait pu servir de solution de rechange pour bon nombre de Canadiens peu friands de se voir dans l'obligation de voter conservateur. Par-dessus tout, sa campagne de peur, ignominieuse, basse, effroyable, a échoué et il est heureux qu'il en ait été ainsi. Raymond Carneau, défait dans Ahuntsic et qui a été incapable comme leader québécois de conserver les acquis libéraux, connaîtra lui aussi des lendemains difficiles au sein du parti.

Un autre grand perdant est sans doute David Peterson. Il était pieds et poings liés avec Turner dans la bataille contre le libre-échange. Il a perdu. S'il avait des ambitions de se présenter éventuellement à la direction du Parti libéral fédéral, son projet vient de subir un dur coup.

La confiance qui viennent d'accorder les Canadiens à M. Mulroney s'accompagne cependant de lourdes responsabilités. La réalisation de l'entente de libre-échange avec les États-Unis devra être assortie des protections les plus adéquates aux plans social et culturel et les dispositions transitoires devront prévoir une aide aux travailleurs susceptibles de perdre leur emploi.

Le maintien de la santé économique du pays, dont on a trop peu parlé en termes de réforme fiscale, de déficit budgétaire, de création d'emplois, constituera probablement le principal défi de l'équipe Mulroney au cours des quatre prochaines années.

Claude MASSON

Libre-échange: pas de chèque en blanc

Les partisans convaincus du libre-échange ont peut-être eu la tentation de sabler le champagne hier soir, parce que la confortable victoire des conservateurs élimine le principal obstacle à la signature du traité.

Grâce à cette victoire, le Canada évitera en effet la terrible période d'incertitude qu'aurait engendrée un gouvernement minoritaire. Le Canada pourra également aller de l'avant avec cet accord, la meilleure chose qui nous est arrivée depuis des décennies sur le plan économique.



Mais la nature des débats qui ont ponctué la campagne électorale, l'attitude des Canadiens face à l'entente et l'interprétation que l'on peut faire du vote d'hier pointent tous dans la même direction: l'équipe Mulroney n'a pas vraiment obtenu un chèque en blanc dans le dossier du libre-échange.

Au moment d'écrire ces lignes, environ 44 p. cent des Canadiens avaient appuyé le PC, assez pour lui assurer plus de 170 sièges. Dans notre système parlementaire, cela donne au nouveau gouvernement les outils pour faire approuver le traité par les deux Chambres. En effet, face à ces résultats électoraux, le Sénat ne peut plus se permettre de bloquer le projet.

Mais ces chiffres ne dénotent pas un appui massif au traité de la part des Canadiens. Les résultats électoraux, de même que de nombreux sondages laissent supposer qu'une majorité des citoyens n'approuvent pas le traité, s'inquiètent de ses effets sur leur mode de vie.

Pourtant, ce virage historique pour le Canada et le Québec ne sera couronné de succès que s'il jouit d'un appui sans réserves de la population. Le sens même de cet accord commercial avec les États-Unis est d'insuffler aux agents économiques un dynamisme qu'ils n'ont pas, une volonté commune d'atteindre un niveau d'excellence économique. S'il divise, s'il provoque des crises au lieu de servir de catalyseur, il ne profitera pas au Canada.

Les conservateurs et leur chef Brian Mulroney ont été de mauvais défenseurs de l'entente avec les États-Unis, à un tel point qu'ils ont failli perdre ces élections. Pour ces raisons, M. Mulroney ne doit pas se limiter à mettre en oeuvre le processus législatif qui mènera au libre-échange, même s'il dispose du mandat nécessaire. Il devra également préparer le Canada à ce traité et le faire accepter, rassurer tous ceux qui le craignent.

D'abord, en informant. C'est en pleine campagne que les citoyens se sont plaints du manque d'informations: ils ont donc eu droit à une information déformée par le climat électoral. Maintenant que la victoire est acquise, les conservateurs n'ont plus de raisons de craindre de perdre des plumes en choisissant la transparence, y compris en divulguant l'information dont ils disposent sur les avantages, mais aussi sur les dangers, les inconnues et les défauts du traité. Car il y en a.

Deuxièmement, les Canadiens qui craignent d'être des victimes du traité ont droit à une protection, par le biais de programmes de transition et de recyclage. Encore là, toujours pour des raisons électoralistes, les conservateurs ont hésité à promettre ces programmes: ils craignaient de fournir ainsi des munitions aux adversaires du traité. Là aussi, ils peuvent rassurer. Enfin, le Canada aura besoin d'une stratégie économique d'adaptation de ses industries. Les conservateurs n'en ont toujours pas parlé. Bref, le nouveau gouvernement a beaucoup de pain sur la planche.

L'élection d'hier ne représente pas l'aboutissement des négociations avec les USA. Elle n'en est que le point de départ.

Alain DUBUC

En position de force

Les Québécois ont élu, hier soir, «le petit gars du bout». En jouant à fond non seulement la carte du «p'tit gars de Bale-Comeau», mais celle du Québécois de souche, Brian Mulroney a gagné son pari. Son flirt avec l'élément nationaliste francophone, son appui inconditionnel au concept de société distincte lui aura porté fruit.

Mais Brian Mulroney doit une fière chandelle à son ami Robert Bourassa. Sans l'appui énergique du premier ministre québécois au libre-échange, sans les rebuffades que celui-ci a servies en pleine campagne au leader libéral fédéral John Turner, non seulement sur le libre-échange mais également sur la «clause non-nobstant» et l'accord du lac Meech, les conservateurs ne seraient probablement pas au pouvoir ce matin.

Il est clair que Brian Mulroney a été le choix fortement majoritaire de l'électorat francophone québécois, lequel s'identifie à lui, comme il s'identifiait pendant 20 ans à Pierre Trudeau. Les libéraux, eux, à quelques exceptions près, sont devenus, même au Québec, le parti des allophones et des anglophones.

Avec le résultat du scrutin d'hier, les Québécois sont en position de force face au gouvernement fédéral. Ils sont donc en droit, dorénavant, d'attendre, sans remords, les retombées de la manne fédérale. Le reste du Canada aura beau pester contre l'octroi du contrat d'entretien des F-18 à Canadair, contre l'implantation d'Oerlikon à Saint-Jean ou de Hyundai à Bromont, contre la construction d'un pénitencier à Port-Cartier, il est évident que les Québécois, eux, sont d'accord. Nul doute qu'on réclamera maintenant avec plus d'insistance que jamais l'agence spatiale dans la région montréalaise.

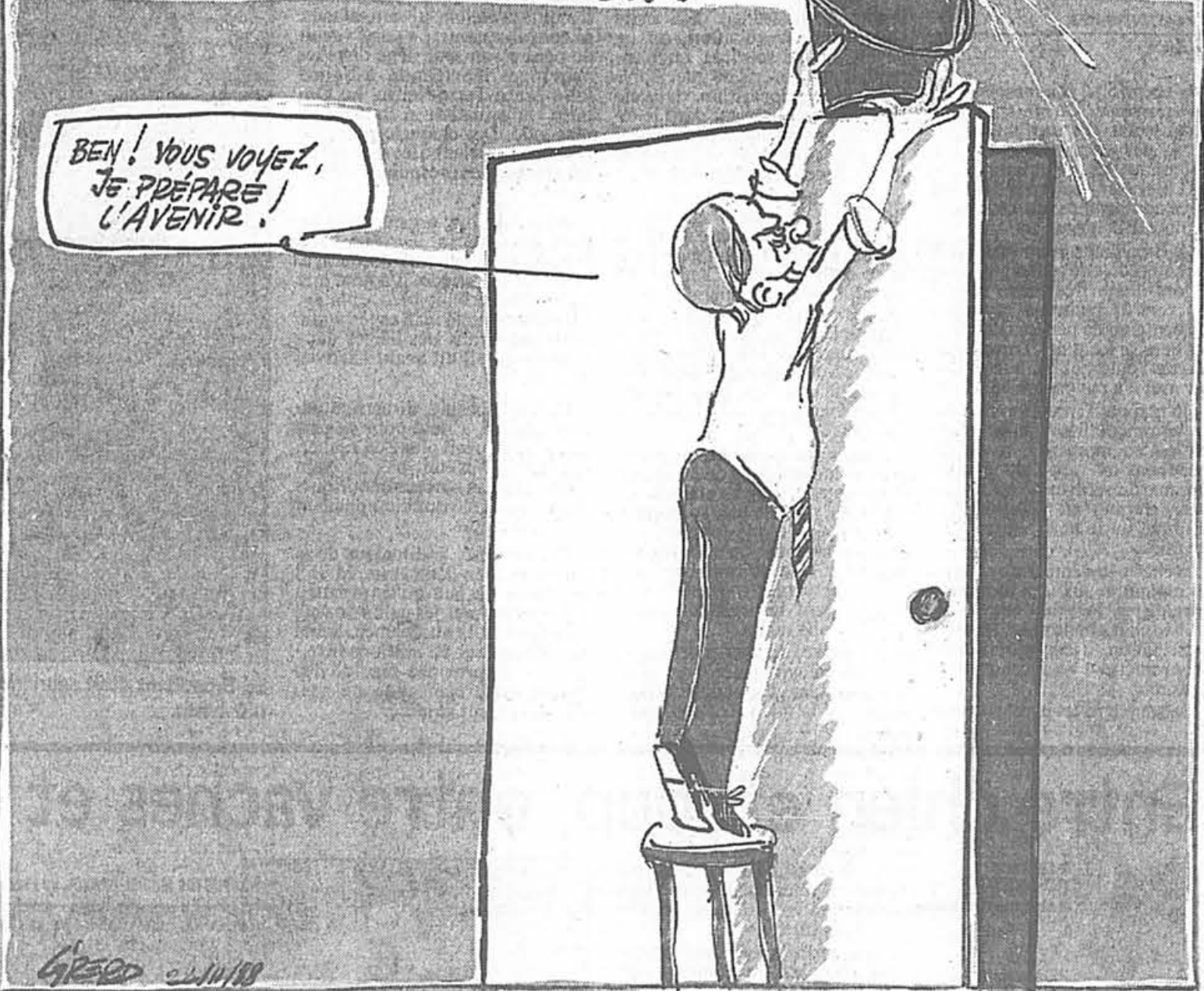
Dans un tel contexte, le premier ministre Robert Bourassa est également un des grands gagnants du scrutin d'hier. Il est évident qu'il a mécontenté les bonzes libéraux d'Ottawa et des autres provinces, ainsi que ceux qui, à l'instar de Marc-Yvan Côté, favorisaient au sein de sa propre équipe le vieux concept «rouge à Québec, rouge à Ottawa».

Ni le premier ministre McKenna du Nouveau-Brunswick, ni David Peterson de l'Ontario, n'ayant pu livrer le vote de leur province à John Turner, Robert Bourassa devient maintenant l'homme fort des premiers ministres provinciaux.

Pour le moment, le Québec est en position de force à Ottawa.

Pierre VENNAT

...ET MAINTENANT M. CARÉTIEN?



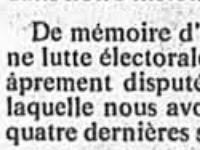
DROITS RÉSERVÉS

Quelques enseignements d'une campagne électorale historique

MARCEL ADAM

Au moment où ces lignes sont écrites le scrutin est en cours et je n'ai aucune idée de son issue.

L'occasion est propice cependant pour formuler quelques impressions sur l'extraordinaire campagne qui vient de se terminer, et pour souligner quelques caractéristiques qui en font un événement politique apparemment unique dans notre histoire.



De mémoire d'homme aucune lutte électorale n'a été aussi âprement disputée que celle à laquelle nous avons assisté ces quatre dernières semaines.

Je crois qu'il faudrait remonter à 1911, année où Wilfrid Laurier avait déclenché une élection sur un traité de réciprocité (une forme de libre-échange) avec les États-Unis, pour trouver un point de comparaison avec ce qui vient de se passer. Depuis cet événement historique, les partis ne se sont jamais livrés une lutte aussi intense et vicieuse, l'électorat n'a jamais manifesté autant d'intérêt et d'émotion à l'égard d'un enjeu électoral.

Trois points sont particulièrement frappants dans cette campagne. L'environnement, qui est de beaucoup la préoccupation majeure des Canadiens, a été totalement occulté. Les Canadiens ont manifesté au sujet du libre-échange une émotion surprenante. Enfin l'élec-

torat s'est montré d'une exceptionnelle volatilité.

Avant le déclenchement de la campagne les gens paraissent très préoccupés par la question environnementale, à la suite d'une série d'événements de nature à alerter le public: le sinistre de Saint-Basile, des rapports démontrant les effets néfastes de la pollution sur la couche d'ozone et l'effet de serre, etc. On pouvait donc s'attendre que ce thème pèse beaucoup plus lourd dans la campagne que le libre-échange.

C'est pourtant le traité commercial avec les Américains qui a soulevé les passions, pour devenir du jour au lendemain et jusqu'à la fin l'enjeu majeur et presque exclusif de l'élection. Pourtant le débat sur le libre-échange se poursuivait sereinement dans les médias, dans l'indifférence quasi générale, depuis trois ans.

C'est un effet occasionnel des campagnes électorales que de susciter un enjeu inattendu ou de raviver tout à coup l'intérêt autour d'une question apparemment négligée de l'opinion.

Ce sont les débats télévisés, surtout le second, qui ont fait se retourner l'opinion contre le libre-échange.

Grâce à une argumentation de fond solide et inédite? Non pas. Par une campagne démagogique destinée à inquiéter les gens au sujet des prétendus risques qu'il ferait courir aux programmes sociaux.

La qualité de la performance de John Turner, mais surtout ses attaques passionnées contre le traité commercial — notamment la calomnie assassine adressée à M. Mulroney: «Je crois que vous nous avez ven-

due...» — ont fait du chef libéral le principal responsable et bénéficiaire du spectaculaire revirement d'opinion qui s'en suit.

Ayant réussi à faire de l'élection un plébiscite sur le libre-échange, Turner a déployé tous les efforts pour que ce thème demeure l'enjeu exclusif de la campagne. Et il y est parvenu en excitant outrageusement les passions populaires.

Certains ont comparé cette campagne à celle du référendum de 1980, au Québec, à cause de ses débordements émotifs. Je la comparerais plutôt à la campagne fédérale de 1968, alors que les apparitions publiques de Pierre Trudeau provoquaient les activistes séparatistes et donnaient lieu à du chahut et à des accès de violence plus ou moins sérieux — le pire s'étant produit lors de la parade de la Saint-Jean-Baptiste.

Au référendum, il y a eu des excès propagandistes (démagogie, mensonges, terrorisme moral, fraudes intellectuelles), mais aucun des deux camps n'a soulevé aussi abusivement les passions que l'ont fait les adversaires du libre-échange, eux qui sont responsables du fait que nos moeurs électorales ont fait un bond en arrière considérable. Il y avait longtemps en effet que l'on n'avait vu des gens en venir aux injures et aux coups, et des personnes se faire tabasser par des fiers-à-bras.

Le référendum québécois était de nature à provoquer la violence. Mais plutôt que de faire comme John Turner et d'exciter les passions populaires, René Lévesque, Claude Ryan et Pierre Trudeau se sont

comportés avec un sens aigu de leurs responsabilités, et ont fait de cette campagne référendaire un exercice démocratique exemplaire.

L'exceptionnelle volatilité de l'électorat aura été une des caractéristiques de la dernière campagne. À deux reprises une forte proportion d'électeurs a viré bout pour bout. Il semble que dans les démocraties occidentales comparables nous soyons à cet égard un cas unique.

Certains observateurs y voient un bon signe. Pour eux c'est un indice de maturité politique.

Je ne sais pas si c'est un signe de maturité que de virer capot à l'occasion d'un échange télévisé d'une couple de minutes qui n'a rien appris de neuf ni rien prouvé qui justifiait de partir en peur. Ne faut-il pas plutôt y voir le fait de l'ignorance et de l'influence de la télévision?

Dans un éditorial où il tirait d'intéressantes leçons de cette confrontation, le rédacteur en chef du *Devoir*, Paul-André Comeau, remarquait hier que dans une campagne où tout avait été conçu pour la télévision, «jamais la presse écrite n'est intervenue aussi massivement».

Je me risquerai à aller plus loin.

C'est la télévision qui est largement responsable de l'incroyable affolement de l'électorat durant la dernière moitié de la campagne. C'est à la presse écrite qu'il faut surtout attribuer le ressaisissement de l'opinion révélé dans les derniers sondages, à cause de ses efforts pour introduire de la rationalité dans le débat.

Elections 88

Les conservateurs résistent à la poussée libérale en Ontario

GILLES TOUPIN
TORONTO

Malgré les gains substantiels réalisés en Ontario par le Parti libéral, les candidats de John Turner n'ont pas remporté ici la grande victoire à laquelle ils s'attendaient. Les conservateurs décrochent 47 sièges, les libéraux 41 et les néo-démocrates 11. Les opposants au libre-échange remportent peut-être une victoire morale en Ontario mais ils sont vaincus sur le terrain politique.

Les 47 comtés gagnés par les troupes de Brian Mulroney dans la province anti-libre-échange par excellence constituent pour eux une perte considérable de sièges si on compare ce chiffre au 67 comtés remportés en 1984; mais en même temps, dans le contexte volatil de l'élection de cette année, c'est un score qui a permis aux conservateurs de limiter les dégâts et de faire la différence qui leur permet de retourner majoritaires à Ottawa.

Les stratèges conservateurs en Ontario espéraient conserver au moins 30 sièges. Ils ont surpris les libéraux ontariens en faisant beaucoup mieux. Le Nouveau parti démocratique a de son côté perdu des plumes avec deux sièges de moins qu'en 1984.

C'est principalement dans la région métropolitaine de Toronto que les conservateurs ont perdu plusieurs sièges pour remporter, en revanche, la grande majorité des comtés périphériques, dont l'ancien comté de Sinclair Stevens, York Simcoe, où le conservateur John Cole a défilé la vedette libérale et homme d'affaire Frank Stronach. Dans le Toronto métropolitain, les libéraux rece-



vaient 41,9 p. cent des voix contre 38 p. cent pour les conservateurs.

Trois sièges importants

Dans la province, les conservateurs ont perdu trois importants sièges dont surtout celui de la ministre des Communications, Flora McDonald, dans Kingston and the Islands. Le Solliciteur général, Jim Kelleher, a également perdu son siège dans Sault Ste Marie au profit de Steve Butland du NPD. Dans Carleton-Gloucester, l'épouse du ministre des Affaires extérieures, Joe Clark, Maureen McTeer, a été battue par le libéral Eugène Bellemare.

Chez les libéraux, l'ancien ministre du cabinet Trudeau, John Munroe, a été battu dans Lincoln par Shirley Martin et John Roberts, qui tentait également un retour en politique chez les libéraux, a été défilé par René Socci (PC) dans le comté de Ontario. Autre perte douloureuse pour le PLC, la défaite de Mme Aileen Nicholson dans St. Paul's aux mains du ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration, Barbara McDougall.

Le Nouveau parti démocratique a pour sa part perdu son critique de l'environnement aux Communes, Mme Lynn McDonald, battue par le libéral Dennis Mills dans Broadview-Greenwood.

Une nouvelle venue dans les rangs des conservateurs — Pierrette Venne (au centre) — célèbre son élection dans le nouveau comté de Saint-Hubert, sur la rive sud de Montréal.

Boni politique pour Mulroney à Washington

JEAN-FRANÇOIS LISÉE
collaboration spéciale

Parce qu'il sort vainqueur d'une dure campagne, le premier ministre Brian Mulroney, bénéficiera à Washington d'une crédibilité accrue et sa position de négociation s'en trouvera renforcée. Tel était, hier soir à Washington, le sentiment exprimé par des membres de l'administration américaine, des aides parlementaires du Congrès et des diplomates canadiens réunis à l'ambassade du Canada pour suivre le déroulement de la soirée électorale.

«Je suis très encouragé, je peux sourire et retourner chez moi», a déclaré Peter Murthy, le chef négociateur américain du traité de libre-échange, qui a vu dans la décision des Canadiens la confirmation que son travail des deux dernières années n'a pas été vain. La victoire de Monsieur Mulroney «va l'aider considérablement» à Washington, a-t-il.

Kevin Nealer, ex-aide parlementaire du puissant leader démocrate du Sénat Robert Byrd, pense que le premier ministre sera dorénavant mieux accueilli par les parlementaires américains. «Il n'y a aucun doute que son mandat électoral clair va aider sa position de négociation, ça lui donne plus de poids, plus de crédibilité et tout le débat électoral canadien a donné plus de visibilité aux relations Ottawa-Washington», dit-il.

Nealer, aujourd'hui lobbyiste, pense que le profil personnel de Monsieur Mulroney en sort renforcé. «Je ne pense pas qu'un autre leader canadien, même Pierre Trudeau, ait réussi à construire une base politique aussi forte que Mulroney ne l'a fait au Congrès ces dernières années. Il va profiter de la bonne volonté des parlementaires, dans les deux partis politiques». L'ex-aide pense que cet élément va contribuer à dégager un consensus sur la question des pluies acides au Congrès l'an prochain.

Les retombées positives de la victoire conservatrice, explique Paul Heinberger, bras-droit de

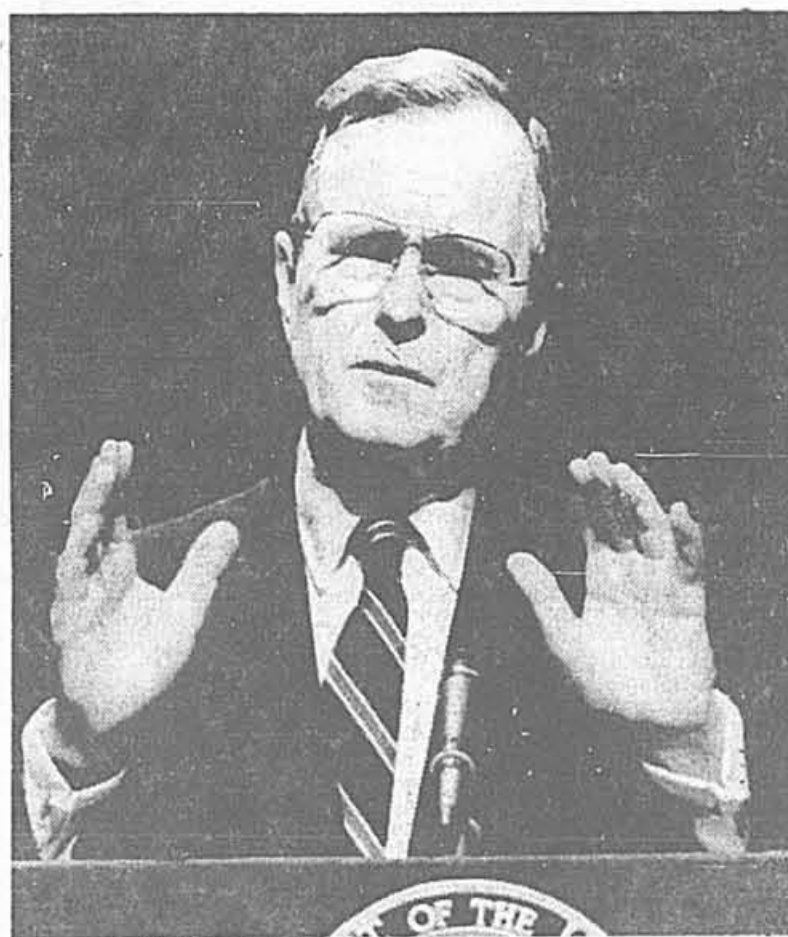
l'ambassadeur canadien à Washington, «ne signifient pas qu'on va pouvoir ramasser demain matin un traité sur les pluies acides, mais cela va nous rendre les choses plus faciles». Heinberger juge que le Canada pourra profiter de l'impact de l'élection pour obtenir des marges de manœuvres supplémentaires dans des dossiers comme l'environnement et la défense. L'attention portée au Canada par les médias et la classe politique américaine ces dernières semaines ne peut qu'aider la position canadienne en la rendant plus visible, pense-t-il.

David Beier, qui a supervisé les aspects légaux de l'accord de libre-échange pour le comité judiciaire du Sénat, estime que la victoire de Monsieur Mulroney aidera à cimenter le bon rapport canado-américain grâce à la nomination de James Daker au département d'Etat. En tant que secrétaire au Trésor, Daker avait mis la touche finale au traité de libre-échange. Muté au département d'Etat, il se sentira une responsabilité personnelle à voir que l'entente soit une réussite, juge Beier.

Ce bon rapport sera essentiel, croit-il, pendant la négociation sur le mécanisme du tribunal binational prévu par l'entente, négociation encore à venir.

Bill Merkin, un des responsables du dossier du libre-échange au Bureau du représentant américain au commerce, s'est pour sa part dit soulagé de la décision des électeurs. «Le débat au Canada fut un peu hors de contrôle» a-t-il commenté, évoquant les craintes qui portaient sur une éventuelle contestation des programmes sociaux canadiens par les Américains. «L'idée même que nous puissions contester quelque chose comme l'assurance-chômage est incroyable» a-t-il dit. «et encore plus impensable dans le cadre de l'accord de libre-échange».

Monsieur Merkin, qui a piloté ce dossier pour la Maison-Blanche depuis 1985, pense que la position de négociation canadienne est raffermie par l'accord. «D'autres pays sont très envieux du Canada, je les vois passer dans mon bureau tous les jours pour réclamer le même genre d'accord.»



George Bush

Libre-échange: à moins d'un baroud d'honneur du Sénat...



LOUIS FALARDEAU

Si la victoire des Conservateurs signifie que le traité de libre-échange avec les États-Unis sera bel et bien mis en vigueur, rien ne garantit toutefois qu'il pourra l'être à la date prévue du premier janvier 1989.

Car même s'il a été adopté par la Chambre des communes, le projet de loi C-130, qui assurait la mise en œuvre du traité, est mort au feuillet lorsque le Parlement a été dissous, le premier octobre dernier, faute d'avoir été ratifié par le Sénat.

M. Mulroney devra donc convoquer les Chambres — ce ne pourra être avant le 12 décembre — pour leur soumettre un nouveau projet de loi de mise en œuvre du traité. Comme ce sera sans doute la seule question discutée à cette min-session, on peut s'attendre à ce que les députés en disposent rapidement. Forts de leur imposante victoire, les conservateurs n'hésiteront d'ailleurs pas à utiliser la guillotine pour arriver à leurs fins.

Il restera alors l'étape du Sénat et elle pourrait être beaucoup plus difficile. Les libéraux y sont largement majoritaires et sont donc en mesure d'empêcher l'adoption de la loi. En fait, trois options s'offrent à eux.

Ils pourraient prendre acte de la décision des électeurs et ratifier rapidement le projet de loi, de façon à ce que le traité puisse entrer en vigueur à la date prévue. Le Congrès américain ayant déjà approuvé le traité, les sénateurs libéraux pourraient juger courtois de permettre que les choses se passent comme prévu. Compte tenu de l'ampleur de la victoire conservatrice, c'est l'hypothèse la plus probable.

Ils pourraient aussi vouloir se payer une petite vengeance ou un dernier baroud d'honneur et retarder de quelques semaines la ratification de la loi. Celle-ci ne leur parviendra sans doute pas beaucoup plus qu'une dizaine de jours avant



Robert Bourassa et Brian Mulroney: deux hommes, un combat.

la date d'entrée en vigueur prévue — sans compter qu'il faudra prendre quelques jours de vacances à Noël — de sorte qu'ils pourraient prétendre le fait qu'une loi si importante doit être soigneusement étudiée pour dépasser la date du

premier janvier. Un retard de quelques semaines, ou même de quelques mois, serait sans conséquence, sinon pour l'orgueil du premier ministre.

Ils pourraient enfin décider de donner un sens strictement référendaire à

l'élection et conclure — en additionnant les votes libéraux et néo-démocrates — que le traité de libre-échange a été rejeté par la majorité des électeurs. Ils seraient alors en mesure d'empêcher l'entrée en vigueur du traité.

Mais même si les sénateurs ont montré à maintes reprises depuis 1984 le peu de cas qu'ils faisaient de la règle démocratique fondamentale voulant qu'une chambre non élue ne puisse imposer ses vues à une chambre élue, cette hypothèse semble bien improbable. Elle provoquerait à coup sûr une crise constitutionnelle majeure dont le Sénat pourrait sortir radicalement transformé.

Car même si la question du libre-échange a nettement dominé la campagne, l'argument du référendum ne tient pas. Lors d'une élection générale, les électeurs font leur choix à la lumière de nombreux facteurs, qui varient d'ailleurs de l'un à l'autre. Tout le monde connaît des gens favorables au libre-échange qui n'en ont pas moins voté pour les libéraux ou le NPD.

Le Sénat aurait d'autant plus mauvaise grâce à bloquer le projet que les conservateurs ont fait bonne figure même en Ontario, où les libéraux, forts de l'appui du premier ministre Peterson, adversaire déclaré du libre-échange, pensaient les balayer.

On ne peut quand même nier que l'élection ait eu un aspect référendaire, notamment au Québec. Les néo-démocrates, qui ont une fois de plus échoué dans leur tentative de faire élire un premier député dans la province, l'ont appris à leurs dépens.

Le parti d'Ed Broadbent a vu fondre ses appuis au Québec quand, après les débats des chefs, les électeurs favorables au libre-échange ont pu craindre que les Conservateurs obtiennent au mieux un gouvernement minoritaire. On peut penser qu'un nombre important de «nationalistes de gauche», favorables au libre-échange, aient alors décidé de voter pour le Québec et contre l'Ontario et, donc, de retirer l'appui qu'ils voulaient donner au NPD.

MM. Rémi Trudel (Témiscamingue) et Phil Edmonston (Chambly), qui étaient alors en avance, ont été incapables d'éviter que le vote se polarise aussi dans leur circonscription, pour le libre-échange et, peut-être encore plus, contre l'Ontario.

Elections 88

Raz de marée conservateur dans la région de Québec

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse
QUÉBEC

■ La région de Québec a accordé un appui massif hier aux conservateurs de Brian Mulroney. Dans chacune des dix circonscriptions de la Vieille-Capitale le candidat conservateur l'a facilement emporté.

«C'est la victoire du futur contre le passé», a lancé, hier soir, le ministre d'État à l'Agriculture, Pierre Blais, responsable de la région de Québec.

Réélu facilement dans Bellechasse, M. Blais a soutenu que le verdict de la population du Québec portait tout autant sur la performance du gouvernement que sur le libre-échange.

«Les gens se sont aperçus qu'il n'y avait pas d'alternative de l'autre côté», a-t-il renchéri.

Battu dans Québec-Est, le président de la commission électorale des libéraux au Québec, Rémi Bujold, pense en revanche que c'est le débat du libre-échange qui a entraîné son parti dans une défaite non équivoque.

«Notre difficulté vient que notre message sur le libre-échange n'a pas passé (dans la population)», a soutenu M. Bujold, ex-ministre de l'éphémère cabinet Turner.

Les libéraux au Québec comptaient «sur le gros pourcentage d'indécis, qui est allé finalement tout du même côté, chez les conservateurs», a-t-il expliqué.

Les libéraux «ont misé gros en soutenant que cet accord n'était pas le meilleur pour le Canada», admet-il. Il est évident que les toriers sont parvenus à «faire passer les libéraux comme des adversaires du libre-échange».

Les conservateurs «vont voir que les libéraux savent se serrer les coudes», a lancé M. Bujold, en remerciant ses militants attristés.

Il les a invités à continuer leur travail dans les quatre prochaines années.

Malgré les mines longues on semblait avoir accepté déjà la défaite chez les libéraux.

A la fin de la soirée, il était évident que les toriers récoltaient près de 60 p. cent des votes dans la région de Québec, un score quasi identique aux prévisions des sondages locaux.

Hier le ministre Blais n'a pas voulu spéculer sur ses chances de rester au cabinet en tant que responsable de la région de Québec.

Même mutisme chez le nouveau député de Langelier, Gilles Loiseleur, réputé ministériel.

«C'est au premier ministre de décider, je servirai avec plaisir là où on me le demandera», a dit M. Loiseleur, ancien représentant du Québec à Rome.

«On a senti un certain flottement après le débat des chefs mais pas de revirement. J'étais confiant de l'emporter, mais pas par une marge aussi grande», a dit M. Loiseleur qui a obtenu toutefois qu'un peu plus de 45 p. cent des votes.



Gilles Loiseleur, nouveau député de Langelier

PHOTO CP

«Au départ je pensais que la démission de Michel Côté (comme ministre) serait un facteur important, mais ça n'a pas été soulevé», a-t-il dit.

Les électeurs de Langelier sont toutefois restés fort sympathiques à l'ex-ministre.

Les candidats néo-démocrates ont tous terminé troisièmes, même la vedette locale Jean-Paul Harney, ex-chef du NPD Québec.

Battu pour une troisième fois comme candidat néo-démocrate dans le comté de Lévis, Jean-Paul Harney a soutenu ne pas être surpris de l'issue du scrutin.

Le NPD a été «pris dans l'état du libre-échange», selon lui. Tout en réitérant sa confiance au chef Ed Broadbent, il a toutefois signalé qu'à l'avenir le NPD se devrait de «rendre son message plus québécois».

«J'ai fait mon possible pour gagner, ici le NPD a gagné toutes les batailles sauf la dernière comme Montcalm». «On a fait une bonne campagne, le NPD est ici respecté. Mais on vit une politique de masse et peu de candidatures peuvent aller à l'encontre».

Selon M. Harney, le grand gagnant de l'élection d'hier est Jacques Parizeau et le Parti québécois. Un «oui» au libre-échange ouvre la porte à l'indépendance du Québec selon M. Harney.

Son rival conservateur Gabriel Fontaine avait obtenu l'appui déterminant du syndicat CSN de la Marine Industrielle.

Dans le comté de Charlesbourg, le député conservateur Monique B. Tardif a facilement été réélue, en dépit de l'appui du ministre provincial Marc-Yvan Côté, au candidat libéral Paul Vézina.

Pour Claude Haley, l'un des organisateurs de M. Vézina, il faut voir là l'effet conjugué d'une vague conservatrice, et «des messages» donnés par le gouvernement Bourassa.

Hier, tant au bureau de M. Bourassa que chez M. Parizeau, on s'est enflammé dans le mutisme quant au résultat du scrutin.

MM. Bourassa et Parizeau doivent donner leurs réactions en conférence de presse cet après-midi.



Les Montréalais qui ont trouvé qu'il faisait un sale temps, hier, peuvent se consoler: dans les Maritimes, les électeurs ont dû braver une tempête de neige qui a provoqué plusieurs pannes de courant et brisé des lignes téléphoniques.

PHOTO CP

Fouettées par la tempête, les Maritimes ont vu rouge

Deux ministres conservateurs ont été emportés dans la bourrasque

FLORIAN BERNARD

■ À l'image des vents violents et de la neige qui ont soufflé durant toute la journée dans les maritimes, hier, deux ministres conservateurs et plusieurs candidats du parti conservateur ont été emportés dans la bourrasque libérale.

Prendant une nette avance dès le début des résultats, les libéraux ont défilé une bonne douzaine de conservateurs, dont le ministre des Travaux publics, Stewart McInnes, dans Halifax, et le ministre de l'Environnement, Tom McMillan, dans Hillsborough, Ile-du-Prince-Édouard.

Quant au seul député néo-démocrate élu à l'est de l'Ontario, en 1984, Jack Harris, dans Saint-Jean Est, il a lui aussi été victime de la revanche des libéraux. Cette fois, cependant, c'est un conservateur, Ross Reid, qui a repris le comté.

Avec une vingtaine de candidats élus ou en avance — contre 12 pour les conservateurs — les libéraux ont complètement retourné la situation par rapport aux élections de 1984, alors que les conservateurs avaient remporté 25 des 32 sièges que comptent les quatre provinces de l'Atlantique. Au Nouveau-Brunswick, les libéraux qui ne comptaient qu'un seul siège en ont maintenant la moitié, soit 5 sur 10. En Nouvelle-Écosse, les candidats libéraux ont repris 5 sièges aux conservateurs et ont conservé les 2 qu'ils possédaient déjà. Dans l'Ile du Prince-Édouard, les libéraux ont fait élire leurs candidats dans les 4 circonscriptions que compte la province.

Enfin, à Terre-Neuve, les libéraux ont pris 5 des 7 sièges que compte la province, y compris celui des néo-démocrates. En 1984, ils n'en avaient que 3.



Les harangues de John Crosbie l'ont encore bien servi: il a été réélu.

PHOTO CP

Le ministre du Commerce international, John Crosbie, réélu dans sa circonscription de Saint-Jean Ouest, à Terre-Neuve, a attribué la défaite de plusieurs de ses collègues à la campagne menée par les libéraux contre le libre-échange. Selon lui, ces derniers ont fait peur aux électeurs en leur faisant croire qu'un accord de libre-échange signifierait une perte de sécurité sociale.

Un autre ministre conservateur réélu dans Central Nova, en Nouvelle-Écosse, Elmer McKay, du Revenu national, a également attribué ce revirement «à la campagne de peur menée par les libéraux».

Seul ministre acadien dans les maritimes, Bernard Valcourt, a

réussi à conserver son siège dans Madawaska-Victoria, mais sa majorité de 1984 a été sérieusement réduite.

Parmi les libéraux influents qui ont marqué cette campagne, le président du caucus, Brian Tobin, a conservé son siège de Humber, dans Terre-Neuve, tandis que l'ancien chef du parti libéral du Nouveau-Brunswick, Douglas Young, a fait mordre la poussière au conservateur Jean Gauvin, dans Gloucester. Le seul libéral qui avait résisté à la vague conservatrice en 1984, au Nouveau-Brunswick, Fernand Robichaud, a conservé son siège dans Beauséjour.

La journée des élections dans les provinces de l'Atlantique s'est



Dans Halifax, Stewart McInnes, ci-devant ministre des Travaux publics dans le gouvernement Mulroney, a été défait.

PHOTO CP

déroulée par un temps pénible, avec de la pluie verglaçante, de la neige et des vents violents. Dans le nord-est du Nouveau-Brunswick, particulièrement sur la côte acadienne, il est tombé 30 cm de neige. Près de 30.000 maisons ont été privées de courant. A Newcastle, il a fallu éclairer des bureaux de scrutin au moyen de chandelles! Dans d'autres localités, on a installé des génératrices d'urgence.

Au Cap Breton, l'ouverture de certains bureaux de scrutin a été retardée parce que les chemins montagneux des Highlands n'étaient pas encore déblayés. A Ingonish, il a fallu transporter à pied les boîtes de scrutin, parce que les véhicules retenus étaient enlisés dans la neige.

Le PC s'accroche dans les Prairies mais perd Hnatyshyn

Presse Canadienne
EDMONTON

■ Dans les Prairies, les conservateurs ont tenu bon hier contre une poussée libérale au Manitoba tout en se faisant durement malmenés par les néo-démocrates en Saskatchewan.

Cependant, un important ministre des Prairies au cabinet fédéral, le ministre de la Justice Ray Hnatyshyn, a été défait dans Saskatoon-Clark's Crossing par le néo-démocrate Chris Axworthy.

M. Hnatyshyn, avocat, député depuis 18 ans, avait été critiqué par certains opposants pour avoir pris position en faveur de l'avortement en début de grossesse. Mais il a attribué sa défaite à l'opposition au libre-échange en Saskatchewan.

«La lutte sur la question du libre-échange a probablement été plus dure ici que dans tout le reste du pays», a-t-il laissé tomber.

D'autres poids lourds conservateurs — le ministre de la Santé Jake Epp, le ministre d'État aux Céréales Charlie Mayer, le ministre des Affaires indiennes Bill McKnight, le vice-premier ministre Don Mazankowski et le ministre de la Consommation Harvie Andre — étaient renvoyés à Ottawa.

Le ministre des Affaires extérieures Joe Clark menait sur le leader du Parti de la Réforme

Preston Manning dans Yellowhead, en Alberta. La seule autre circonscription des Prairies dans laquelle ce parti croyait avoir une chance de l'emporter, Macleod dans le sud de l'Alberta, est allé au conservateur Ken Hughes.

L'ex-ministre libéral Lloyd Axworthy, le seul député libéral des Prairies dans le dernier Parlement, a aussi été réélu dans Winnipeg-Sud-Centre.

Dans Selkirk, un comté situé juste au nord de Winnipeg, l'ex-premier ministre néo-démocrate manitobain Howard Pawley, qui tentait un retour en politique fédérale après avoir été défait par une motion de non-confiance le printemps dernier, a dû concéder la victoire au candidat conservateur David Bjornson.

Dans les circonscriptions de Winnipeg-nord et Winnipeg-centre, majoritairement peuplées de «cols bleus», deux vieux néo-démocrates, David Orlikow et Cyril Keeper, ont perdu au profit de libéraux.

Au scrutin fédéral de 1984, les conservateurs avaient raflé 39 des 49 sièges que comptait alors la région des Prairies. Le redécoupage électoral devait subéquemment porter le nombre des circonscriptions à 54 et autant les libéraux que les néo-démocrates parlaient bravement d'y effectuer une percée.

Le NPD avait remporté neuf sièges et le PLC, un seul.

Vote à la chandelle dans N.D.G.

BRUNO BISSON

■ Les électeurs de sept bureaux de scrutin du comté de Notre-Dame-de-Grâce ont voté dans l'obscurité, à la lueur de chandelles ou de lumières de sécurité, hier soir, à partir de 18 h jusqu'à la fermeture des bureaux de vote.

Une malencontreuse panne d'électricité a en effet frappé le secteur de l'église presbytérienne Ephrem Scott Memorial, sur l'avenue Clanranald dans l'ouest de Montréal, jetant soudain la vingtaine d'électeurs présents dans une noirceur d'encrier.

Le responsable des sept bureaux de scrutin regroupés dans l'église a alors pris la décision d'évacuer les lieux pour éviter que des bulletins soient déchirés, ou pire, trafiqués. Il a fallu prendre une décision. Vite.

«Le président d'élection m'a demandé de tout faire pour que le vote reprenne normalement, a raconté hier le responsable des sept bureaux, M. Paul Senécal. Alors j'ai fait déménager les bureaux de place.»

Les tables des sept bureaux,

avec leur scrutateur et leurs représentants de partis, leurs listes électorales et leurs isoloirs, ont donc été transférées de la grande salle communautaire de l'église vers le sous-sol et une petite pièce adjacente où brillaient des lumières de sécurité.

L'opération de déménagement a dû prendre une demi-heure. À la réouverture des portes, il a alors fallu diriger la lourde circulation en criant les numéros des bureaux (94 à 101, sauf le 97) les uns après les autres.

Car pendant la demi-heure d'attente, une soixantaine de personnes s'étaient massées devant les portes de l'église, plusieurs très fâchées de ne pouvoir voter immédiatement. Une personne qui a assisté à la scène a raconté à La Presse avoir vu une vieille dame pleurer en disant qu'on lui enlevait son droit de vote.

Et pour comble de malheur, les feux de sécurité sont tombés à plat au bout de trois quarts d'heure de sauvetage. Pour se rendre jusqu'à 20 h, il a fallu employer les grands moyens. Et installer briquets et chandelles dans les isoloirs.



Toutes les sources de lumière étaient mises à profit, hier soir, à l'église presbytérienne Ephrem Scott Memorial, pour permettre aux électeurs de voter.

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Élections 88

La représentation féminine du Québec sera sensiblement la même qu'en 1984

MARIANE FAVREAU

■ Le Québec qui comptait 14 femmes députés, en aura encore au moins une douzaine aux Communes. La plupart des femmes députés conservateurs du Québec conservent leur siège et obtiennent quelques renforts, tandis que les libérales ne seront probablement que deux à porter les couleurs du parti.

Ainsi, chez les conservateurs, on signale la réélection de Monique Landry, ministre des Relations extérieures de Blainville-Deux-Montagnes. Monique Vézina, ministre d'État de l'Emploi et de l'immigration, est réélue dans Rimouski-Témiscouata où elle faisait encore une fois la lutte à la libérale Eva Côté.

De même, les femmes députés suivantes sont réélues: André Champagne, dans Saint-Hyacinthe-Bagot; Lise Bourgault, dans Argenteuil-Papineau; Monique Tardif, dans Charlesbourg; Gabrielle Bertrand, dans Brome-Missisquoi; Suzanne Duplessis, dans Louis-Hébert remporte la victoire sur la candidate libérale Nicole Duplê. La jeune député Carole Jacques conserve son siège dans Mercier.

Le Parti conservateur compte deux nouvelles élues: Pierrette Venne gagne le nouveau comté de Saint-Hubert contre l'ex-député Raymond Dupont. Marie Gibeau enlève de son côté le comté



Monique Landry a été réélue dans Blainville-Deux-Montagnes.

de Bourassa aux libéraux que représentait Carlo Rossi.

Chez les libéraux, Sheila Finesone est la seule députée réélue (dans Mont-Royal), mais sa consœur Lucie Pépin perd le comté d'Outremont aux mains du conservateur Jean-Pierre Hogue.



Pierrette Venne, nouvellement élue dans Saint-Hubert

Une nouvelle élue, Shirley Maheu, conserve le comté de Saint-Laurent aux libéraux. Elle était opposée à la conservatrice Lyse Hubert-Bennett. Par contre, Céline Hervieu-Payette qui tentait un retour en politique n'a pas réussi à donner Laval aux libéraux.

De même, l'ex-député conservatrice, Suzanne Blais-Grenier qui se présentait comme candidate indépendante, n'a pas réussi à se faire élire dans Rosemont.

En Ontario, les défaites féminines les plus douloureuses sont celles de la ministre des Communications, Flora McDonald, dans Kingston-Les-Îles. De même, Maureen McTeer, militante féministe (et épouse de Joe Clark) n'a pas réussi à se faire élire comme député conservateur de la nouvelle circonscription de Carleton-Gloucester.

Par contre, dans Saint-Paul, la ministre Barbara McDougall a défait deux autres femmes, la libérale Aileen Nicholson et la néo-démocrate Diane Bull. Dans Lincoln, Shirley Martin, ministre d'État aux transports, était en tête.

La libérale Sheila Copps, une vedette de son parti, a été réélue dans Hamilton-Est, mais sa sœur, Mary Copps-Sutherland a été battue dans London-ouest.

En Nouvelle-Écosse, c'est à une femme, Mary Clancy, que revient la défaite du ministre des Travaux publics, Stewart McInnis, dans la circonscription de Halifax. Une autre libérale, Coline Campbell, a arraché au conservateur le siège de South West Nova, également en Nouvelle-Écosse.

À l'Île-du-Prince-Édouard, la libérale Catherine Calbeck a elle aussi pris un siège détenu par les conservateurs.



Lucie Pépin a été défaite dans Outremont.



Monique B. Tardif a été réélue malgré l'opposition du ministre Marc-Yvan Côté.

Les maisons de sondage avaient annoncé une bonne longueur d'avance au PC

MARIO FONTAINE

■ Les maisons de sondage avaient annoncé la couleur: conservateurs premiers, libéraux seconds, et néo-démocrates assez loin derrière. Pas trop de surprises donc dans les résultats d'hier par rapport aux prédictions, du moins tant qu'on s'en tient aux pourcentages.

Il faut dire que pas moins de 33 sondages ont été effectués à travers le Canada entre le déclenchement des élections et le vote d'hier. Un record. Certains sur la popularité des partis, d'autres sur le libre-échange, la plupart sur ces deux questions réunies. Et c'est sans compter les sondages spécifiques aux provinces, comme les CROP, IQOP ou Sorecom pour le Québec.

Ainsi, si on prend en compte la portion québécoise des sondages pan-canadiens et ceux effectués expressément pour le Québec, on en arrive à 23 consultations différentes seulement pour le Québec. Jamais, là aussi, n'avait-on autant

sondé les reins et les cœurs des électeurs d'ici.

Ces sondeurs étaient quasi unanimes, depuis quinze jours, à accorder une bonne longueur d'avance aux conservateurs au Québec, loin devant les libéraux de John Turner. Les néo-démocrates, eux, se contentaient de moins de 20 p. cent des intentions de vote.

La réalité est allée dans ce sens, mais fut encore plus favorable que prévu aux troupes de Brian Mulroney, qui avaient fait élire, au moment de mettre sous presse, 62 des 75 députés au Québec, le reste allant aux libéraux. La maison la plus proche du score final: Angus Reid (sondage publié le 19 novembre: PC 50, PLC 29, NPD 21), suivie de Gallup. Une mauvaise note pour Canadian Facts (CBC), qui donnait cinq points de priorité aux libéraux dans sa dernière consultation.

Situation plus trouble en Ontario où, jusqu'à la semaine dernière, on donnait les libéraux gagnants, suivis du Parti conservateur et, en troisième position, des

néo-démocrates. La tendance allait toutefois dans le sens des conservateurs depuis dix jours. Ceux-ci ont effectivement réussi à remonter quelque peu la pente, la crainte du libre-échange allant parallèlement en s'atténuant. Résultat final: PC 47 sièges, PLC 41 et NPD 11. Un bon point pour Angus Reid, des faiblesses chez Gallup et Canadian Facts (CBC).

Dans les Maritimes, les résultats ont été beaucoup plus serrés que ne le prédisaient les sondages publiés durant toute la campagne, avec un écart d'à peine quatre points entre conservateurs et néo-démocrates.

Les conservateurs y menaient en effet au début des hostilités, par une marge de neuf points. Le jour même de la confrontation des chefs, Gallup publiait que les troupes de Brian Mulroney décrochaient la moitié des intentions de vote, n'en laissant que 29 p. cent au Parti libéral et 20 p. cent au NPD.

Mais immédiatement après ces débats des 24 et 25 octobre, la chute des tories fut aussi rapide que vertigineuse dans l'ensemble

des Maritimes. Fin octobre, le PLC y avait repris la tête, pour rattraper 54 p. cent des appuis début novembre. L'écart entre les deux formations commença toutefois graduellement à s'amenuiser par la suite, Gallup les mettant même virtuellement nez à nez la semaine dernière, tandis que Angus Reid continuait à donner une avance de 24 points au parti de John Turner.

Toutes les maisons s'entendaient en revanche pour ne concéder que des miettes au Nouveau Parti démocratique. Et c'est ce qui s'est produit. Avec à peine 11 p. cent des suffrages, le NPD y a même perdu l'unique député qu'il avait à l'est de l'Ontario à la dissolution des chambres, le terre-neuvien Jack Harris, au profit d'un conservateur dans St-John's East.

Le résultat final: PC 42 p. cent, PLC 46, NPD 11. Le grand gagnant: Gallup (sondage publié le 19 novembre: PC 42, PLC 44, NPD 12). Le grand perdant: Angus Reid (19 novembre: PC 32, PLC 56, NPD 7).

Plusieurs personnalités et des ministres importants ont mordu la poussière

PIERRE GRAVEL

■ Outre la défaite-surprise de Lucie Pépin, dans la forteresse libérale traditionnelle d'Outremont qui vient de passer aux mains du conservateur Jean-Pierre Hogue, les électeurs canadiens ont aussi rejeté plusieurs ministres sortant.

C'est le ministre des Travaux publics, Stewart McInnis, qui, dès le début de la soirée, a été le premier des ex-membres du dernier cabinet Mulroney à connaître la défaite. Il a été battu par la libérale Mary Clancy, dans Halifax, en Nouvelle-Écosse.

C'était ensuite au tour du Solliciteur général, Jim Kelleher, de devoir céder son poste de Sault-Ste-Marie à Steve Butland, du NPD.

Flora MacDonald, de son côté, la ministre des Communications, a baissé pavillon dans Hamilton-Les-Îles devant son rival libéral, Peter Milliken.

Le ministre de l'Environnement, Tom McMillan, lui, a per-

du son comté de Hillsborough, en Ontario, devant le libéral George Proud.

À Saskatoon-Clark's Crossing, en Saskatchewan, le ministre de la Justice, Ray Hnatyshin, a aussi été rejeté par les électeurs qui lui ont préféré Chris Axworthy, du NPD.

Par ailleurs, au moins deux anciens ministres libéraux sous Pierre Trudeau n'ont pas réussi leur rentrée sur la scène fédérale. Dans la circonscription portant le nom de Ontario, John Robert s'est incliné devant le conservateur, Rene Soetens alors que John Monroe, dans Lincoln, n'a pas réussi à ravir le comté au Parti conservateur représenté par Shirley Martin, ministre d'État au Transport.

Quant à l'ex-premier ministre néo-démocrate du Manitoba, Howard Pawley, il n'est pas parvenu à accomplir sa reconversion dans l'arène fédérale alors qu'il a cédé le siège de Selkirk au conservateur David Bjornson.

Maureen McTeer, pour sa

part, la femme du ministre des Affaires extérieures, Joe Clark, a également connu la défaite dans sa tentative de faire une percée dans Ottawa-Carleton-Gloucester, une nouvelle circonscription qui passe au Parti libéral via l'élection de Eugène Bellemare.

Plusieurs autres circonscriptions ont également réservé des surprises à des vedettes des différents partis. Ainsi, au Québec, le Parti libéral a perdu deux des quatre seuls comtés qu'il détenait en dehors du grand Montréal depuis 1984.

Dans Saint-Maurice, le traditionnel fief de Jean Chrétien, le Parti conservateur a réussi à faire élire son candidat, Denis Pronovost, contre le libéral Yvon Millette. Dans Richmond-Wolfe, le député libéral sortant, Alain Tardif, s'est incliné devant son rival conservateur, Yvon Côté.

Les électeurs de Gatineau et de Hull-Aylmer sont cependant demeurés fidèles au Parti libéral en élisant l'ex-ministre provincial Gilles Rocheleau et l'ancien dé-

puté du coin à l'Assemblée nationale, Mark Assad.

À l'inverse, les francophones de Saint-Nicolas, au Manitoba, ont laissé tomber le député conservateur sortant, Léo Duguay, auquel ils ont préféré le libéral Ronald Duhamel.

En Ontario, deux candidats vedettes du NPD ont connu la défaite aux mains des libéraux. Dans Ottawa-Centre, Michael Cassidy s'est incliné devant le libéral Mac Harb, alors que dans Toronto-Broadview, considéré comme un bastion néo-démocrate, la populaire Lynn McDonald a été mise au rancart par le libéral Dennis Mills.

La vague de fond qui a déferlé sur le Québec et, dans une moindre mesure sur l'Ontario, n'a pas non plus ménagé certaines autres vedettes comme, au Québec,

À Terre-Neuve, dans Saint-Jean-Est, le conservateur, Ross Reid, un ex-adjoint du ministre des Finances, Michael Wilson, a enlevé au NPD son seul comté à l'est de l'Ontario en l'emportant sur Jack Harris.



Phil Edmonston a expliqué sa défaite par la question du libre-échange.



L'Île-du-Prince-Édouard a battu le libre-échange et le ministre de l'Environnement, Tom McMillan.



James Kelleher, Solliciteur général, a mordu la poussière dans Sault-Ste-Marie.



L'ex-maire de Laval Jacques Tétrault a pris facilement le comté de Laval-des-Rapides.



Suzanne Blais-Grenier comme candidate indépendante n'a pu bloquer la marée bleue.



Shirley Maheu a conservé Saint-Laurent au Parti libéral.



Marie Gibeau, élue pour la première fois dans Bourassa



Le seul représentant du NPD dans les Maritimes, Jack Harris, a été défait.



Flora MacDonald a été défaite dans Kingston-Les-Îles.



Alain Tardif, libéral, a été défait dans Richmond-Wolfe.



L'ex-premier ministre Howard Pawley n'a pu se faire élire pour le NPD.

Edmonston est très déçu

Presse Canadienne

■ Le candidat néo-démocrate dans le comté de Chambly, M. Phillip Edmonston, en qui le NPD avait mis beaucoup d'espoir, s'est déclaré très déçu de sa défaite hier soir au profit du candidat conservateur M. Richard Grisé.

M. Edmonston explique sa défaite par le fait que la question du libre-échange a dominé la campagne dans Chambly, alors qu'il avait mis l'accent sur le thème de

l'environnement à cause de l'incendie à l'entrepôt de BPC à Saint-Basile-le-Grand, qui se trouve dans sa circonscription.

«C'est très décevant, car je voulais vraiment représenter le comté pour les problèmes réels, comme celui de l'environnement et des BPC qui sont toujours entreposés à Saint-Basile-le-Grand, et les problèmes de transport en commun et de la réforme fiscale», a déclaré le candidat néo-démocrate.

M. Edmonston a dit cependant

vouloir miser sur le fait que le NPD forme l'opposition officielle dans Chambly pour tenter d'approfondir les racines du parti sa circonscription et dans la province.

L'ex-président de l'Association pour la protection des automobilistes entend rester très actif au niveau local pour continuer à défendre les intérêts des gens de Chambly. Il souhaite également se présenter de nouveau comme candidat NPD aux prochaines élections, où les chances du parti seront meilleures dit-il.

Élections 88

Soulagement dans le milieu des affaires

Le dollar canadien fait un bond

PAUL DURIVAGE

■ Les milieux financiers et des affaires, qui ont vécu de grandes émotions au cours de la campagne, étaient manifestement satisfaits de l'issue du scrutin. Le fait est que le dollar, qui avait fait un bond de plus d'un cent et demi face au dollar américain au cours de la séance régulière de jour, a arraché encore 61 centimes à 83,60 cents US dans les quelques minutes suivant le verdict de Radio-Canada.

« Il y a eu comme un soupir dans la salle de change », de commenter M. André Sullivan, vice-président adjoint au marché monétaire pour le compte de la Banque Nationale de Paris, l'une des institutions financières parmi les plus actives sur le marché des changes à Montréal.

M. Sullivan, comme nombre d'agents de change canadiens, faisaient exceptionnellement des heures supplémentaires, hier soir, pour ne rien manquer de « l'action » sur le dollar. Les ordres d'achat pour le dollar canadien provenaient surtout de Singapour et Tokyo, souligne l'expert.

Soulagement également pour les entrepreneurs québécois. Pour eux, comme pour les cambistes, la couleur ou la majorité du parti au pouvoir n'importait pas tant que l'appui parlementaire dont profiterait le traité de libre-échange. Avec ses supporters reportés au pouvoir, et qui plus est en nette majorité, on respirait d'aise.

M. Pierre Ducros, président du Groupe DMR de Montréal et leader du Regroupement québécois pour le libre-échange, se dit ainsi très heureux du résultat électoral mais ménage pourtant les « hourras ». « Il faut surtout se garder d'être arrogants. Il faut maintenant réconcilier toute la population avec notre temps », commente-t-il. Le Regroupement formé d'une centaine de gens d'affaires du

Québec, avait signé la campagne publicitaire « Laissez-nous grandir ».

Un industriel, M. Serge Racine, président de Shermag, le plus important fabricant de meubles au Québec, affirme d'ailleurs que le vrai défi reste à venir pour ses semblables. « Il faudra être concurrentiels, assurer une transition en douceur et refaire le partenariat avec les syndicats heurtée par la polarisation électorale », de commenter M. Racine, un fervent défenseur du libre-échange même s'il oeuvre dans une industrie immolée sur l'autel du libre-échange.

Un vote de confiance

Les organismes officiels du milieu des affaires du Québec, tous en faveur de la conclusion du traité commercial canado-américain, étaient aussi très heureux de la tournure des événements. « Les politiciens avaient assez parlé. C'était au peuple à dire son mot et il est favorable au libre-échange », lance M. John G. Pepper, président du Bureau de commerce de Montréal.

Du côté de la Chambre de Commerce du Québec, dont sont membres 6 300 entreprises et quelque 60 000 particuliers, on estime qu'il s'agit d'un vote de confiance pour tout le programme économique du parti conservateur. « C'est une invitation à mettre plus de vigueur dans le libre-échange, la réforme fiscale, et la déréglementation », déclare le président, M. Louis Arsenault.

Pour sa part, M. Serge Godin, le nouveau président de la Chambre de Commerce de Montréal, voit un objectif prioritaire national pour le nouveau gouvernement : la lutte au déficit; et deux objectifs pour Montréal : l'Agence spatiale et des ministères locaux. L'organisme, qui regroupe près de 7 000 membres de la communauté d'affaires de Montréal, note que le parti conservateur a maintenant des « jeunes députés capables » issu de Montréal.



M. André Sullivan et Mme Tina Melotti, cambistes à la Banque Nationale de Paris à Montréal, comme plusieurs de leurs collègues canadiens, ont dû faire des heures supplémentaires, hier, afin de ne rien rater de l'action sur le dollar canadien.

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Le vote d'opposition au libre-échange tempère la victoire des conservateurs

Les porte-parole syndicaux déçus

GILLES ST-JEAN

■ Si aucun responsable des centrales syndicales québécoises et du Congrès du travail du Canada ne s'est dit content des résultats des élections d'hier, la majorité a constaté avec satisfaction la forte proportion de votes libéraux et néo-démocrates, en opposition au libre-échange.

« Il est tout de même significatif aussi que le Parti conservateur perde une quarantaine de sièges; nous pensons que c'est à cause du libre-échange. Pour passer, ce projet aurait dû recevoir l'appui de la majorité absolue des Canadiens et ce n'est manifestement pas le cas », a dit la première vice-présidente de la CSN, Mme Monique Simard.

Elle a également souligné qu'au Québec, la campagne s'était faite « sous le couvert d'ambiguïtés nationalistes » et « des alliances surprenantes », entre les conservateurs et les libéraux provinciaux et le Parti québécois, qui ont appuyé Brian Mulroney sans le dire ouvertement.

De son côté, l'adjoint du président du CTC, M. Émile Vallée, est satisfait des votes contre le libre-échange, mais aussi de l'élection de plusieurs députés néo-démocrates. Le CTC, la plus importante centrale syndicale au Canada avec 2,3 millions d'adhérents (dont la FTQ), appuyait le NDP.

Comme ses collègues syndicalistes, M. Vallée a assuré que le gouvernement conservateur devrait tenir compte de la majorité exprimée contre le libre-échange.

Pour sa part, le conseiller politique de la FTQ, M. Jean-Guy Frenette, espère que le gouvernement n'abusera pas de son pouvoir parlementaire pour bousculer les Canadiens en matière de libre-échange. M. Frenette a lui aussi constaté avec plaisir l'augmentation du vote néo-démocrate : « Pour la première fois au Québec, la voie est ouverte même si aucun néo-démocrate n'est élu », a-t-il dit.

De son côté, la présidente de la CEQ, Mme Lorraine Pagé, estime que le Parti conservateur ne doit

pas interpréter sa victoire comme un chèque en blanc en faveur du libre-échange.

À l'instar du président de l'Union des producteurs agricoles, M. Jacques Proulx, Mme Pagé croit que le gouvernement devra tenir compte du pourcentage des votes contre le libre-échange. « Une majorité parlementaire n'est pas une majorité populaire », a-t-elle souligné.

« La victoire conservatrice était prévisible depuis quelques jours. Mais seulement depuis que les conservateurs ont pris des engagements de ne pas toucher aux programmes sociaux et aux programmes de développement régional. Ils devront maintenant livrer la marchandise », a dit Mme Pagé.

Pour sa part, M. Proulx a rappelé que l'UPA avait toujours souhaité un référendum sur le libre-échange. À son avis, le fait que le PC n'obtienne pas la majorité des votes est éloquent.

De son côté, le président de la Confédération des syndicats démocratiques, M. Jean-Paul Hétu, estime que les conservateurs devront maintenant établir des programmes de création d'emploi susceptibles de contrer les effets négatifs du libre-échange.



PHOTO PIERRE McCANN, La Presse

Monique Simard, de la CSN : un appui insuffisant.



PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Jacques Proulx, de l'UPA : tenir compte de l'opposition.



Le directeur de la campagne libérale au Québec, M. Gilles Dufault (à gauche), n'a pas manqué de féliciter Jean-Claude Malépart, élu dans le comté de Laurier-Sainte-Marie.

PHOTOS JEAN COUILL, La Presse

Une défaite libérale portée au compte de l'argent et de... Robert Bourassa

PAUL ROY

■ Les libéraux qui entraînent au compte-goutte dans la salle de bal de l'Hôtel Centre Sheraton sont demeurés impassibles quand Richard Mongeau, une des têtes dirigeantes du parti au Québec, a annoncé : « Nous menons 20 à 12 dans les provinces de l'Atlantique. »

Impassibles aussi — à peine a-t-on entendu un silence — quand Bernard Derome, à la télévision, a annoncé : « À 20 h 38, Radio-Canada prédit un gouvernement conservateur majoritaire. »

Les journalistes, à l'affût de réactions, ont eu droit à un premier « Yé » suivi d'applaudissements quand Radio-Canada a annoncé l'élection de Paul Martin, dans LaSalle-Emard. Monsieur Martin, c'est connu, est pressenti comme un successeur possible de John Turner.

Les libéraux de la région de Montréal venaient-ils de donner le coup d'envoi à une course au leadership?

D'autres applaudissements ont fusé quand on a annoncé l'élection de Shirley Maheu (Saint-Laurent), Warren Allmand (Notre-Dame-de-Grâce), David Berger (Saint-Henri-Westmont), Alphonso Gagliano (Saint-Léonard) et Jean-Claude Malépart (Laurier-Sainte-Marie).

Mais ces applaudissements n'arrivaient pas à masquer une



Une défaite difficile à accepter...

profonde déception chez plusieurs. « On va attendre encore un

peu », disait Jean-Pierre Hogue, un militant dont l'homonyme, un conservateur, a défait la libéral

Lucie Pépin dans Outremont.

Yves Guinard, un des principaux organisateurs du PLC au Québec, encaissait le coup : « On savait depuis une semaine que les conservateurs formeraient le prochain gouvernement, mais minoraire... »

Claude Henri, agent officiel libéral pour le Québec, les doigts jaunis, allumait une autre cigarette. « On parlait de loin », admettait-il.

Vers 21 h 45, l'organisateur Richard Mongeau affirmait que la défaite est survenue au cours des quatre ou cinq derniers jours de la campagne. Il l'attribuait à deux facteurs : l'argent et Robert Bourassa.

« L'argent a acheté beaucoup de votes durant les quatre, cinq derniers jours. Les hommes d'affaires ne se sont pas seulement prononcés pour le libre-échange, ils ont mis beaucoup de sous dans la lutte. Il y avait déjà un déséquilibre, il a été accentué. »

Quant à Robert Bourassa, il a convaincu plusieurs indécis, selon M. Mongeau.

Vers 22 h 30, les gros canons libéraux se faisaient attendre au Centre Sheraton. Le premier à se pointer fut Jean-Claude Malépart, réélu dans Laurier-Sainte-Marie. « On doit être fiers, a-t-il dit, parce qu'on a 80 députés malgré qu'on ait eu à se battre contre tout le patronat, la haute finance et les journaux. »



PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, La Presse

Jean-Paul Hétu, de la CSD créer des emplois.

Elections 88



L'ex-maire Jean Corbeil d'Anjou (à gauche), nouveau venu sur la scène fédérale, et Mme Monique Landry (à droite) ont été les premiers députés élus à faire une entrée triomphale, hier soir



au Reine-Elisabeth, où les conservateurs se réunissaient pour fêter la victoire.

PHOTOS ROBERT MAILLOUX, La Presse

Un enthousiasme qui s'est développé au rythme de la rentrée des résultats

ANDRÉ PRATTE

■ Jean-Paul Tremblay, 65 ans, et Simone Verrette, 77 ans, étaient un peu déçus de l'atmosphère qui régnait hier soir à l'hôtel Reine-Elisabeth, où les conservateurs avaient invité leurs militants à venir fêter la victoire.

«Je m'attendais à ce que ce soit un peu comme dans le temps du Parti québécois, au centre Paul-Sauvage», a expliqué M. Tremblay.

Si les quelques 300 militants qui se trouvaient dans la salle Marquette, vers 22 heures, étaient de plus en plus enthousiastes à mesure que les résultats étaient annoncés, cela n'avait certes rien à voir avec les fêtes populaires des péquistes. Ne serait-ce que parce que tout le monde était tiré à quatre épingles, habits foncés et cravates (souvent rouges) pour les hommes, robes très chic pour les femmes.

Il y avait beaucoup de vieux bleus dans la salle. Un des premiers arrivés a été Mario Beaulieu, président de la campagne



Après un début de soirée un peu timide, l'atmosphère s'est rapidement réchauffée au Reine-Elisabeth.

au Québec, qui avait gagné \$5 000 sur une performance d'au moins 60 comtés au Québec.

Parmi les plus enthousiastes, Claude Dumont, bleu depuis 20 ans, qui criait à chaque comté gagné, et huait copieusement chaque victoire libérale. «La politique ça me rend fou», a-t-il avoué.

Il y avait aussi beaucoup de jeunes, dont Philippe St-Aubin, 15 ans, Martin Morin, 17 ans et Alain Baillargeon, 17 ans, trois étudiants du collège Brébeuf, qui ont fait des téléphones et distribué des pamphlets pour les conservateurs. «Je suis conservateur parce que je crois au libre-échange», explique Philippe.

Assis seul à une table, imperturbable, Jean Jolicoeur, conservateur mais aussi expert en sondage, qui plutôt que de crier et de huer, analyse, comté après comté.

Et, assis au centre de tout cela, M. Tremblay et Mme Verrette, le sourire aux lèvres malgré tout: «Ça vaut mieux que de regarder cela tout seul dans son salon».



Michel Cogger, président de la campagne du Parti conservateur.

Une grande victoire personnelle pour le premier ministre

SUZANNE COLPRON

■ «C'est une grande victoire personnelle pour le premier ministre et pour toute l'équipe conservatrice», a commenté hier le président de la campagne de parti conservateur, M. Michel Cogger, dans le comté de Charlevoix.

«C'est une merveilleuse preuve de leadership. Les électeurs ont compris le message du Parti conservateur», a-t-il ajouté.

Selon le sénateur Cogger, la campagne énergique menée par le Parti pour faire valoir le dossier du libre-échange a contribué à la réélection d'un gouvernement majoritaire conservateur à Ottawa.

Réélu dans le comté Lac-Saint-Jean, M. Lucien Bouchard s'est dit très heureux. «Je pense que c'est la première fois que le Québec a participé pleinement à une campagne électorale», a-t-il déclaré.

«On se sent plus Canadien en étant Québécois lorsqu'on voit que le Canada a accepté la nécessité de signer l'accord de libre-échange», a-t-il ajouté.

L'organisateur en chef du Parti libéral fédéral pour l'est du Québec, M. Rémi Bujold, défait dans le comté Québec-Est, a dit pour sa part que les Québécois avaient mal compris le message de son parti.

Il est clair, selon lui, que l'échec cuisant des libéraux au Québec est attribuable à l'appui que les Québécois ont donné à l'accord de libre-échange.

De son côté, le ministre du Commerce international, John Crosby, a attribué la défaite des conservateurs dans les provinces Maritimes à la campagne de peur menée par l'opposition libérale.

«La perte des conservateurs dans les Maritimes s'explique par la campagne de peur menée par les libéraux contre le libre-échange avec les États-Unis», a dit M. Crosby.

«Les programmes sociaux sont sacrés dans la région. Or les libéraux ont laissé entendre qu'une entente de libre-



John Crosby

échange représentait un danger pour leur existence.»

Une porte-parole conservatrice, Mme Nancy Jamieson, a remercié Dieu que l'île du Prince Édouard — entièrement rouge — ne soit pas le Québec ni l'Ontario. Au moment où Mme Jamieson émettait ce commentaire, le résultat du vote des provinces du centre du Canada n'était pas encore connu.

En 1984, les conservateurs avaient récolté 25 des 32 sièges dans les Maritimes. Le résultat des élections d'hier indique un retour au vote plus traditionnel, a indiqué un porte-parole libéral, M. Patrick Gossage.

Quant au co-président de la campagne du NPD, M. Robin Sears, la perte des conservateurs dans les Maritimes s'explique par la mauvaise température...

«Je ne crois pas que de nouveaux électeurs libéraux aient fait leur apparition. Mais je pense que les électeurs conservateurs sont restés à la maison à cause du mauvais temps», a-t-il lancé.

Consternation au sein du NPD-Québec

Le parti a doublé son pourcentage de vote mais la percée n'est pas venue

ANDRÉ NOËL

■ La consternation régnait, hier soir, parmi les quelques militants du Nouveau parti démocratique qui s'étaient réunis dans une salle de l'est de Montréal avec l'espoir de célébrer au moins une victoire dans un comté du Québec.

Le NPD-Québec croyait pouvoir faire élire Rémy Trudel dans Témiscamingue et Phil Edmonston dans Chambly. Les deux candidats ont été battus, M. Edmonston par plus de 2 000 voix.

Les militants croyaient pouvoir fêter: ils ont tristement siroté leur bière en regardant le verdict tomber à la télévision. Ils étaient en fait presque deux fois moins nombreux que les journalistes.

«Les Québécois ont choisi de prendre les sentiers usés des vieux partis», a laissé tomber Michel Agnaffé, président associé du NPD-Canada et candidat défait dans Duvernay.

«C'est plutôt dur à prendre. On espérait faire une percée, mais ce sera pour une autre fois», a dit Louise Quesnel, une militante active, les yeux rouges fixés vers l'écran de télévision d'où étaient venues les mauvaises nouvelles.

«C'était une élection référendaire sur le libre-échange, a noté Pierre Graveline, co-président du NPD-Québec. Le vote a été polarisé entre les conservateurs et les libéraux.»

M. Graveline et d'autres militants n'ont pas craint de critiquer la stratégie suivie par la direction nationale du parti.

«La direction du parti a pris pour acquis que le Parti libéral du Canada allait se désintégrer, a rappelé M. Graveline. C'était une première erreur. À cause de cette analyse, Ed Broadbent (le chef du NPD) a glissé vers le centre, de sorte que la démarcation avec les libéraux n'était plus très claire.

«Le vent a tourné au débat télévisé. C'est à partir de ce moment-là que la campagne électorale est devenue référendaire, avec le libre-échange comme

thème presque unique. On a laissé John Turner laisser l'impression qu'il était le leader des opposants au libre-échange.»

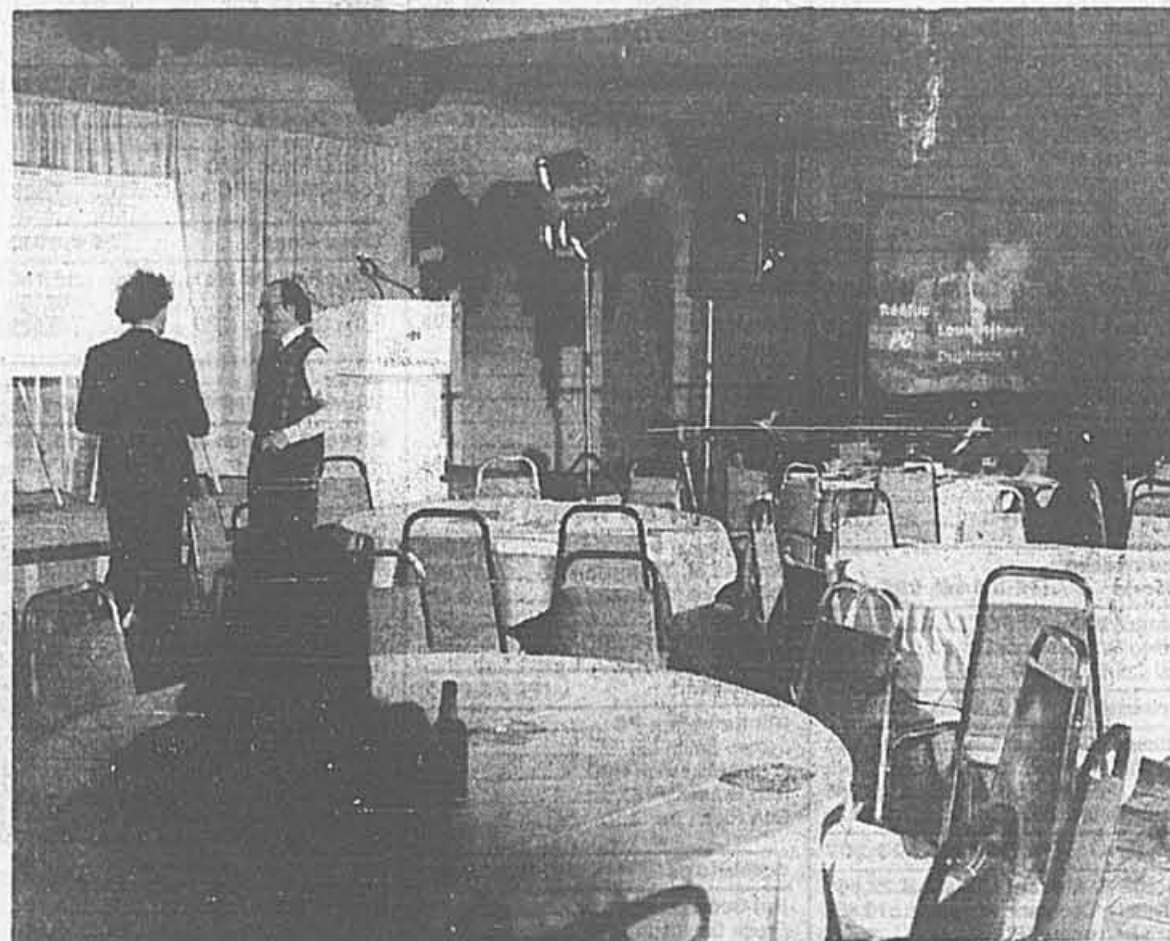
Les militants du NPD ont souligné cependant qu'ils ont presque doublé leur nombre de voix au Québec. En 1984, le NPD avait recueilli environ huit p. cent des voix. Au moment de mettre sous presse, le parti avait porté cette proportion à environ 15 p. cent.

Donald Houle, l'organisateur en chef, a affirmé que cette campagne électorale a permis au NPD de s'enraciner au Québec. Le nombre de membres est passé de 1 000 à 20 000.

«C'était notre première véritable campagne au Québec, a dit M. Houle. Notre situation se compare à celle du Parti québécois du début.»



Phil Edmonston (à gauche), l'un des deux espoirs du NPD au Québec, n'a pas réussi à s'imposer face au conservateur sortant dans Chambly, Richard Grisé.



Au comté du NPD-Québec où l'on suivait le décompte du vote et où l'on croyait célébrer, il y avait plus de journalistes que de sympathisants.

PHOTO ROBERT MADON, La Presse



Lucien Bouchard

LES DÉPUTÉS DU QUÉBEC

QUÉBEC

Abitibi (PC 10,705) 201:235
Guy St-Julien PC 19,221
 Gerry Lemoyne NPD 8,894
 Normand Michaud Lib 5,057



Ahuntsic (Lib 1,825) 60:211
 Raymond Arcau Lib 9,245
 Nicolé Roy-Gravelin PC 10,178
 Vincent Guadagnano NPD 2,751
 Michel Mike Lime Limoges Vert 536
 Daniel Roumain I. Museran Rhino 500
 Christine Dandeneault Ind 152
 Suzanne Dagenais Comm 78
 Denis Tremblay PRC 46



Anjou-Rivière-des-Prairies (PC 1,964)
Jean Corbeil PC 27,461
 Vincent Arciseli Lib 17,366
 Vincent Marchione NPD 6,675
 Mario Paul Vert 1,221
 Catherine Commandeur Ind 529



Argenteuil-Papineau (PC 9,009) 186:191
Lise Bourgault PC 22,652
 Peter Georgakakos Lib 10,854
 André Marc Paré NPD 5,655
 Michel Le Whip Paré Rhino 942



Beauce (PC 4,705) 204:229
Gilles Bernier PC 32,405
 Pierre-Maurice Vachon Lib 12,157
 Danielle Wolfe NPD 2,470



Beauharnois-Salaberry (PC 16,219)
Jean-Guy Hudon PC 29,098
 Linda Julien Lib 13,582
 Daniel Payette NPD 5,852
 Luc Bergevin Vert 784
 Robert Joseph Hamon Rhino 716



Bellevue (PC 9,857) 216:253
Pierre Blais PC 22,930
 Claudette Beaulieu Lib 9,096
 Gilles Papillon NPD 2,104
 Alain Raby Vert 818



Berthier-Montcalm (PC 19,453) 210:238
Robert de Cotret PC 25,847
 Maurice Roberge Lib 11,680
 Pierre Arès NPD 5,070
 Robert Sylvestre Vert 1,803
 Antonio Yanakis Ind 1,190



Blainville-Deux-Montagnes (PC 5,131) 268:269
Monique Landry PC 40,817
 Zsolt Pogany Lib 13,782
 Louise Tremblay-Hinton NPD 9,216
 Gilles Lebellule Lehoux Rhino 1,783
 Gilles Gervais PRC 150



Bonaventure-Iles-de-la-Madeleine (PC 1,813)
Darryl Gray PC 15,491
 Lyse Routhier Lib 9,378
 Germaine Polier NPD 1,564



Bourassa (Lib 1,528)

Marie Gibeau PC 18,969
 Carlo Rossi Lib 18,057
 Kédré Hyppolite NPD 4,791
 P. Pi L'Autre Cossette Rhino 865
 Michel Szabo Vert 398
 Gérard Ledoux CS 172
 Claire Dasylyva Comm 155
 Stéphane Savard Ind 120
 Daniel Côté PRC 106



Brome-Missisquoi (PC 5,985) 158:193
Gabrielle Bertrand PC 18,367
 André Bachand Lib 11,058
 Paul Vachon NPD 4,407



Chambly (PC 13,457)
Richard Grisé PC 25,778
 Phil Edmonston NPD 17,155
 Bernard Loiselle Lib 10,885
 Stéphane Desmaréau Rhino 792
 Gilles Racine PRC 74



Champlain (PC 13,008) 196:207
Michel Champagne PC 27,490
 Jocelyn Gréte NPD 8,377
 André Burke Lib 7,364



Charlesbourg (PC 14,955)
Monique B. Tardif PC 35,231
 Paul Vézina Lib 15,724
 Denis Courteau NPD 7,975



Charlevoix (PC 11,755) 228:229
Brian Mulroney PC 33,729
 Martin Cauchon Lib 5,983
 Kenneth Choquette NPD 1,829
 François Gourd Rhino 611



Châteauguay (PC 4,005)
Ricardo Lopez PC 22,339
 Jean-Marc Fournier Lib 16,446
 Pierre Hétu NPD 8,294
 André Turcot Ind 1,729
 Hubert Le Tube Simon Rhino 1,250



Chicoutimi (PC 11,567)
André Harvey PC 30,659
 Laval Gauthier Lib 8,030
 Elayoubi Mustapha NPD 4,874



Drummond (PC 9,556)
Jean-Guy Guilbault PC 23,839
 Jean-Claude Lagacé Lib 15,443
 Ferdinand Berner NPD 5,227



Duvernay (PC 11,536)
Vincent Della Noce PC 33,272
 Pierre Amaranian Lib 12,533
 Michel Agnatieff NPD 8,275
 Emilien Martel CS 485
 Brigitte Bergeron PRC 372



Frontenac (PC 19,092)

Marcel Masse PC 25,847
 Réal Parry Lib 6,898
 Claude L'Heureux NPD 1,818
 Jean Guernon Vert 513



Gaspé (PC 8,913) 129:150
Charles-Eugène Marin PC 14,191
 Delton Sams Lib 8,514
 Bertrand Réhel NPD 2,193
 Lucky Loque Francis Mainville Rhino 455
 Yvon Dubé Ind 166



Gatineau-La Lièvre (PC 8,367) 215:252

Mark Assad Lib 20,126
 Claudy Mailly PC 18,692
 Marius Tremblay NPD 7,223
 Daniel Le Lièvre Villeneuve Rhino 568
 Nicole Leblanc Ind 317



Hochelaga-Maisonneuve 134:189

Allan Koury PC 12,775
 Serge Laprade Lib 10,584
 Gaetan Nadeau NPD 6,217
 Marie Chou Chou Chouinard Rhino 835
 Marius Henry Vert 598
 Christiane Robidoux Ind 115
 Montserrat Escola Comm 90
 Sylvain Labelle PRC 85



Hull-Aylmer (Lib 1,645)

Gilles Rocheleau Lib 23,242
 Nicole Moreault PC 14,729
 Danielle Lapointe-Vienneau NPD 7,147
 Denis Le Citron Patenaude Rhino 691
 Glen Kealey Ind 563
 Serge Lafortune Ind 132



Joliette (PC 29,833) 29:226

Gaby Larivée PC 3,056
 Denis Coderre Lib 1,805
 Claude Hétu NPD 632
 Gaetan Riopel-Savignac Vert 207
 Jean-François Desroches Ind 54
 François Roy PRC 23



Jonquière (PC 4,133)

Jean-Pierre Blackburn PC 22,703
 Françoise Gauthier NPD 7,470
 Laval Tremblay Lib 5,568



Kamouraska-Rivière-du-Loup (PC 6,729)

André Plourde PC 20,613
 Gilles Desjardins Lib 10,458
 Maurice Tremblay NPD 3,295
 Marc Corbo Blodreau Vert 695
 Pierre-Paul Malenfant Ind 208



Lachine-Lac-Saint-Louis (PC 9,145) 191:225

Bob Layton PC 20,929
 Victor Drury Lib 19,711
 Val Udvarhelyi NPD 3,588
 Mariyln K. Paxton Vert 566
 Neal Ford Lib 259
 André Davignon Ind 178
 Catherine Fortier PRC 83



Lac-Si-Jean (PC 6,260)

Lucien Bouchard PC 23,045
 Jean Paradis NPD 6,413
 Bertrand Bouchard Lib 5,392



Langlois (PC 2,868) 213:217

Gilles Loiselle PC 23,954
 Marielle Guay-Migneault Lib 14,501
 Pauline Gingras NPD 10,413
 Gilles Fontaine Vert 1,906
 France Tremblay Ind 397
 Alexandre Roy Ind 313



La Prairie (PC 1,324)

Fernand Jourdain PC 29,769
 Pierre Deniger Lib 18,626
 Bruce Katz NPD 6,060
 Marc-André Shakespeare Audet Rhino 1,338
 Alain Gauthier PRC 176



LaSalle-Emard (PC 3,820)

Paul Martin Lib 22,953
 Claude Lanthier PC 21,888
 Jean-Claude Bohrer NPD 5,478
 Ginette Boutet Ind 281
 Ginette Gauthier Comm 199
 Nancy Guice PRC 105



Laurentides (PC 13,821) 210:259

Jacques Vien PC 25,137
 Serge Paquette Lib 12,645
 Bill Clay NPD 6,418
 Le Fakir Serge Hebert Rhino 1,154
 Jean Vigneault PRC 205



Laurier-Sainte-Marie 190:199

Jean Claude Malépart Lib 14,898
 Charles Hamelin PC 11,830
 François Beaulne NPD 8,620
 Sonia Chatouille Côté Rhino 2,228
 Philippe Champagne Vert 1,439
 Marianne Roy Comm 177
 Hélène Héroux Ind 131
 Daniel Gonzales PRC 64



Laval (PC 7,694)

Guy Ricard PC 26,963
 Céline Hervieux-Payette Lib 18,818
 Paul Cappon NPD 8,547
 Mario Ouellet PRC 467



Laval-des-Rapides (Lib 2,400) 229:237

Jacques Tétrault PC 25,596
 François Arsenault Lib 12,307
 John Shatilla NPD 6,740
 Paul Savard Vert 1,382
 Pierre Vigneault PRC 199



Lévis (PC 15,105)

Gabriel Fontaine PC 33,988
 Denis Sonier Lib 13,421
 Jean-Paul Harney NPD 11,550
 Jean-Paul Rhéaume CS 444



Entre parenthèses, après le nom de la circonscription se trouvent le parti gagnant aux dernières élections générales ou partielles ainsi que les majorités obtenues suivant les limites de l'ancienne carte. Il n'a pas été possible de déterminer les majorités dans plusieurs circonscriptions en raison du redécoupage.

LES DÉPUTÉS DU CANADA

TERRE-NEUVE

Donavista-Trinity-Conception (PC 4,912) 276:279

Fred J. Miffin Lib 21,113
 Morrissey Johnson PC 17,618
 Larry Welsh NPD 2,423

Burin-Saint-Georges (PC 299)

Roger Simmons Lib 18,466
 Joe Price PC 17,471
 Joseph Edwards NPD 2,330

Gander-Grand Falls (Lib 3,024) 96:179

George S. Baker Lib 10,931
 Abe Schwartz PC 5,706
 Bryan Blackmore NPD 2,347

Number-Sainte-Barbe-Bois-Verte (Lib 493) 195:210

Brian Tobin Lib 24,885
 Terry Young PC 11,052
 Laurie Newhook NPD 1,385

Labrador (Lib 824)

Bill Rompkey Lib 7,125
 Joseph Goudie PC 4,400
 Evelyn Riggs NPD 1,508
 Ern Gordon Ind 286

Saint-Jean-Est (NPD 3,983)

Ross Reid PC 21,492
 Jack Harris NPD 17,219
 Jim Baird Lib 9,359
 Robert P.G. Tremblay PRC 746

Saint-Jean-Ouest (PC 24,997) 242:243

John C. Crosbie PC 24,223
 Genevieve M. Payne Lib 12,781
 Alfred J. Sullivan NPD 2,340

ILE-DU-PRINCE-EDOUARD

Cardigan (PC 2,222)

Lawrence MacAulay Lib 9,326
 Pat Blinn PC 7,929
 Gertrude Partridge NPD 805

Edmont (Lib 918)

Joe McGuire Lib 10,163
 Prowse Chappell PC 7,385
 Irene N. Dymont NPD 1,438

Millisborough (PC 2,390)

George Proud Lib 9,063
 Tom McMillan PC 8,703
 Dolores Crane NPD 2,435
 David Weale Ind 571
 Baird Judson PRC 274

Malpeque (PC 4,391)

Catherine Calbeck Lib 9,380
 Gordon Lank PC 7,260
 Judy Whitaker NPD 1,428

NOUVELLE-ECOSSE

Annapolis Valley-Hants (PC 11,167)

Pat Nowlan PC 20,763
 John Murphy Lib 18,841
 Keith Collins NPD 5,884
 Jack Enserink PHC 1,313
 Rick Gates Ind 198

Cap-Breton-Richmond-Est 183:187 (Lib 8,374)

David C. Dingwall Lib 22,261
 Michael MacDonald PC 7,015
 John Stevens NPD 4,433

Cap-Breton Highlands-Canso (PC 4,415)

Francis G. LeBlanc Lib 20,312
 Lawrence I. O'Neill PC 17,554
 Will Cude NPD 2,102

Cap-Breton The Sydney (Lib 2,394) 137:155

Russell MacLellan Lib 20,760
 David A. MacDonald PC 9,343
 Ed MacLeod NPD 2,801

Central Nova (PC 12,314)

E. MacIntosh MacKay PC 18,993
 Marion Anderson Lib 15,137
 Gloria Murphy NPD 5,124

Cumberland Colchester (PC 11,691) 230:245

Bill Casey PC 19,202
 Dennis James Lib 16,937
 Barbara Jack NPD 4,020
 Norman W. Pearce PHC 1,070
 Robert Kirk Ind 188

Dartmouth (PC 14,465)

Ron MacDonald Lib 21,958
 Mike Forrestall PC 19,855
 Marty Zelenietz NPD 5,105
 C. Stanley Hodder Lib 448
 Charles Spurr Ind 109

Halifax (PC 4,368) 219:222

Mary Clancy Lib 22,746
 Stewart McInnes PC 19,879
 Ray Larkin NPD 9,300
 Howard J. MacKinnon Lib 290
 Miguel Figueroa Comm 152
 Tony Seed Ind 138
 J. Basil MacDougall PRC 94

Halifax-Ouest (PC 16,788)

Howard E. Crosby PC 24,730
 Michael N. Kelly Lib 21,408
 Lois Wiseman NPD 9,017
 Bob M. Fulcher PRC 215

South Shore (PC 10,918)

Peter L. McCreath PC 18,368
 Mike DeLory Lib 17,262
 Bill Zimmerman NPD 4,035
 David Morgan Lib 344

South West Nova (PC 3,574)

Coline Campbell Lib 21,286
 Gerald Comeau PC 17,568
 Peter Zavitz NPD 2,421
 Angus M. McLean PHC 1,189

NOUVEAU-BRUNSWICK

Beauséjour (Lib 1,338) 148:168

Fernand Robichaud Lib 20,201
 Omer Léger PC 9,432
 Lyman Dean NPD 3,490
 Russell Bowes PCO 1,312

Carleton Charlotte (PC 12,112) 161:177

Greg Thompson PC 14,505
 Harold W. Culbert Lib 12,550
 Ben Kilfoil NPD 2,464
 H. Robert A. Storr PCO 1,054

Fredericton (PC 15,290) 199:229

J. W. Bud Bird PC 18,419
 Brad Woodside Lib 16,678
 Allan Sharp NPD 4,458
 Greg Hargrove PCO 2,437
 Chris Fullerton Rhino 280
 Harry John Marshall Ind 220

Fundy Royal (PC 14,539) 215:228

Bob Corbett PC 20,038
 Eldon H. Hunter Lib 15,118
 Rosemarie M. McNair NPD 4,840
 Colby Fraser PCO 2,569

Gloucester (PC 7,136) 150:188

Douglas Young Lib 16,254
 Jean Gauthier PC 13,992
 Serge Robichaud NPD 1,801

Madawaska Victoria (PC 3,166) 125:141

Bernard Valcourt PC 13,459
 Roméo R. Rossignol Lib 11,817
 Réal Couturier NPD 2,162

Miramichi (PC 5,063) 130:156

Maurice A. Dionne Lib 11,932
 Bud Jardine PC 7,449
 Arch C. Palford PCO 2,546
 Frank Clancy NPD 1,475

Moncton (PC 15,379) 200:207

George S. Rideout Lib 22,650
 Dennis H. Cochrane PC 16,363

LES DÉPUTÉS DU QUÉBEC (suite)

Longueuil (PC 9,390) 206:226

Nic Leblanc PC	26,160
Michel Dupuy Lib	11,438
Daniel Senez NPD	9,716
Sylvie Legs Legault Rhin	1,888
Serge Lachapelle Ind	223
Louis Dubé PRC	146



Lotbinière (PC 2,382) 227:236

Maurice Tremblay PC	25,501
Pierre Lajeunesse Lib	14,384
Richard Lacoursière NPD	8,496



Louis-Hébert (PC 6,828) 229:247

Suzanne Duplessis PC	34,138
Nicole Duplê Lib	14,417
Pierre Lavigne NPD	7,531
Eric Houblon Ouellet Rhin	1,406



Manicouagan (PC 18,568) 129:132

Charles A. Langlois PC	16,251
Sylvain Gagné Lib	6,145
Carol Guay NPD	3,928
Alan John York PRC	276



Matapédia-Matane (PC 6,065) 157:168

Jean-Luc Joncas PC	15,050
Claude Canuel Lib	10,830
Yves Côté NPD	3,982



Mégantic-Compton-Stanstead (PC 12,559)

François Gérin PC	23,247
Jean-Guy Landry Lib	11,345
Jean-Pierre Walsh NPD	3,274
Yvan Lancôt CS	532



Mercier (PC 5,736)

Carole Jacques PC	30,751
Luc Chouinard Lib	12,853
André Cordeau NPD	10,251
J-C Stardust Gouin Rhin	1,587
André Cloutier Comm	310
Jean-Pierre Ginchereau Ind	214
Denise Saint Louis PRC	142



Montmorency-Orléans (PC 3,827) 189:202

Charles DeBlois PC	28,183
Robert Paquet Lib	11,457
Eric Gourdau NPD	7,190
Jean Bédard Ind	679



Mont-Royal (Lib 4,009) 187:192

Sheila Finestone Lib	25,816
Robert Presser PC	14,301
Tariq Alvi NPD	2,446
Lady Be Angh Poulin Rhin	513
Daniel Reichert Vert	399
Barry Goodman Ind	163
Paul G. Fraleigh PRC	116
Abe Rosner Ind	67



Notre-Dame-de-Grâce 163:171

Warren Allmand Lib	21,716
Samir Chebel PC	11,255
Maria Peluso NPD	4,931
Stephen A. Bruneau Vert	820
Al Feldman Rhin	660
Robert Adams PHC	331
Earl Wertheimer Lre	212
Margaret Frain Ind	70
Léon Plourde PRC	40



Outremont (Lib 4,142) 181:184

J.-Pierre Hogue PC	17,165
Lucie Pélissier Lib	15,273
Louise O'Neill NPD	9,250
Harriett Fels Vert	1,303
Milenko P. Miljévic Rhin	1,058
Monique Marcotte Comm	195
Fernand Deschamps Ind	184
Guy Huard PRC	106



Papineau-Saint-Michel (Lib 701)

André Ouellet Lib	16,179
Frank Venneri PC	12,923
Giovanni Adamo NPD	6,008
Carole Oia Clermont Rhin	999
H. Joseph Vega Vert	468
Line Chabot Comm	234
Francine Tremblay Ind	195
Michel Dugré Ind	187
Normand Bélanger PRC	172



Pierrefonds-Bellard 158:197

Gerry Weiner PC	22,381
Bernard Patry Lib	17,179
Pierre Razik NPD	3,065
Jean-François Lafond Rhin	626
William Short Ind	366
Hugh Rowe Lre	217
Michel Haddad PRC	68



Pontiac-Gatineau-Labelle (PC 11,646)

Barry Moore PC	20,634
Brian Murphy Lib	11,649
John Trent NPD	6,493



Portneuf (PC 6,110)

Marc Ferland PC	23,993
Paulin Plamondon Lib	11,054
Jean-Marie Fiset NPD	5,104
Reynald Desrochers Vert	1,603



Québec-Est (PC 5,430)

Marcel R. Tremblay PC	29,564
Rémi Bujold Lib	13,731
Jeanne Lalanne NPD	7,541
Jean-François Lehoux Rhin	1,041
Reine Biron Vert	893
Claude Moreau Ind	197



Richelieu (PC 13,820) 155:191

Louis Plamondon PC	24,789
Yvon Hébert Lib	7,336
Gaston Dupuis NPD	2,329
Jacqueline Lacoste Vert	1,422
Paul Poisson Hevey Rhin	340



Richmond-Wolfe (Lib 4,234) 160:178

Yvon Côté PC	17,360
Alain Tardif Lib	14,647
Marc-André Pélouin NPD	3,524
Jean Marceau Rhin	691



Rimouski-Témiscouata (PC 11,282) 186:188

Monique Vézina PC	23,377
Eva Côté Lib	10,450
Pierre Boisjoli NPD	2,390
Eudore Allard Ind	1,437



Roberval (PC 10,077)

Benoît Bouchard PC	26,557
Martin Cuvier Lib	4,169
Réjean Lalancette NPD	3,366
Ménil Michel Simard Rhin	723



Rosemont (PC 1,305)

Benoît Tremblay PC	17,029
Jacques Guilbault Lib	13,261
Giuseppe Sciorino NPD	9,187
Suzanne Blais-Grenier Ind	2,052
C. Nettoyeur Jolicoeur Rhin	1,721
Sylvain Auclair Vert	1,392
Léo Larocque Ind	159
Dollard Desjardins CS	150
Gaétan Trudel Comm	150
Arnold August Ind	137
Christiane Deland-Gervais PRC	109



Saint-Denis (Lib 6,628) 159:201

Marcel Prud'homme Lib	16,281
Madeline Provost PC	9,922
Jaime Llamblas-Wolff NPD	4,734
René E. Pratte Vert	820
Chérubin Guy Roy Rhin	815
Panagiotis Macrisopoulos Ind	316
Doris Lacroix CS	226
Samuel Walsh Comm	174
Nancy Duchaine PRC	155



Saint-Henri Westmount 181:198

David Berger Lib	14,086
Keith MacLellan PC	13,208
Ruth Rose NPD	5,528
Brian McLoughlin Vert	771
John McGill Jagiellowicz Rhin	587
Frank Auf der Maur Ind	476
Pierre Chénier Ind	170
Joyce Willert Lre	151
Richard H. Gaunt Ind	51



Saint-Hubert (Lib 1) 183:215

Pierrette Venne PC	21,688
Raymond Dupont Lib	12,239
Nicole Desranleau NPD	8,009
Jean Nonobstant Thibault Rhin	1,027
Patricia Métié Vert	594
Jean-Sébastien Tremblay PRC	111



Saint-Hyacinthe-Bagot (PC 1,596)

Andrée Champagne PC	25,224
Michel Gaudet Lib	16,284
Hélène Lortie-Narayana NPD	6,422



St-Jean (PC 15,946) 215:226

Clément Couture PC	26,031
Gilles Dolbec Lib	13,778
Réjean Faraj NPD	5,273
Sylvio Dubois Rhin	1,101



Saint-Laurent (Lib 1,562) 180:199

Shirley Maheu Lib	18,312
Lyse Hubert-Bennett PC	16,394
Sid Ingerman NPD	3,984
Alain Hickson Vert	731
Michelle Dufort Ind	287
Joakim Simon PRC	106



Saint-Léonard (Lib 1,245)

Alfonso Gagliano Lib	22,775
Marc Beaudoin PC	17,075
Michel Roche NPD	4,761
Rolf Bramann Vert	1,037
Bernard Papillon Ind	230



Saint-Maurice (Lib 12,857) 179:181

Denis Pronovost PC	18,844
Claude Rompré NPD	12,584
Yvon Milette Lib	10,312



Shefford (Lib 2,445)

Jean Lapierre Lib	24,286
Danielle Côté PC	21,682
Paul Pearson NPD	4,289



Sherbrooke (PC 7,625)

Jean J. Charest PC	34,397
Dennis Wood Lib	12,343
Alain Polier NPD	6,320
Bébé 7 hres P. Granger Rhin	884
Yves Lawler Comm	165
Normand Guy Ind	154



Témiscamingue (PC 6,591)

Gabriel Desjardins PC	19,100
Rémy Trudel NPD	15,621
Laurent Guertin Lib	5,900
Jean Ouellet Rhin	712



Toronto (PC 24,782) 254:274

Jean-Marc Robitaille PC	33,235
Claire Brouillet Lib	11,603
Robert Toupin Ind	9,754
Lauraine Vallancourt NPD	6,832
Alain Cowboy De Lagrave Rhin	1,538



Trois-Rivières (PC 16,625)

Pierre H. Vincent PC	29,615
Nicholas Papirakis Lib	6,636
Josée Trudel NPD	5,482
Danielle La C. Saint-Laurent Rhin	893
Lise Ethier Ind	255



Vaudreuil (PC 17,147) 201:220

Pierre H. Cadieux PC	29,058
Jean Blais Lib	15,859
Suzanne Aubertin NPD	5,928
Yves-Marie Christin Vert	946
Maureen DeCelles Rhin	635
Momcilo Isajlovic PRC	391



Verchères (PC 19,325) 183:187

Marcel Danis PC	31,834
Maurice Lamoine Lib	8,380
Maria Jean NPD	6,564
Michel Ben Benoit Rhin	1,234
Roland Côté PRC	90



Verdun-Saint-Paul (PC 947)

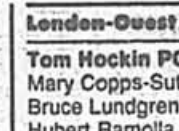
Gilbert Chartrand PC	20,114
Raymond R. L. Lavigne Lib	15,334
Alain Tassé NPD	6,572
Jan-Marc Laverne Vert	1,386
Irene Maman Mayer Rhin	883
Claude Brousseau PRC	132
Yvon Turgeon Ind	106



LES DÉPUTÉS DU CANADA (suite)

Kent (PC 5,252)

Rex Crawford Lib	16,242
Elliott Hardy PC	14,081
Leo Rustin NPD	7,947
Allan James PHC	2,027



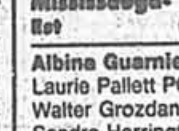
Kingston of the Isles (PC 12,910) 256:257

Peter Milliken Lib	22,925
Flora MacDonald PC	20,231
Len Johnson NPD	11,333
Terry Marshall PHC	1,636
John Hayes Lre	300



Kitchener (PC 10,580)

John Reimer PC	22,233
John English Lib	19,360
Sue Coulter NPD	11,565
Anna Di Carlo Ind	260
Joel Tarback Lre	212



Lambton-Middlesex (PC 8,613) 180:190

Ralph Ferguson Lib	16,168
Sid Fraleigh PC	15,490
Larry Ross Green NPD	4,680
John Koster PHC	2,373



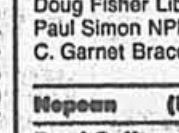
Lennox-Addington (PC 8,867) 231:248

Paul Dick PC	24,817
Janet Marshall Lib	18,471
Bill Cox NPD	7,450
Robert Stratton PCO	888



Leeds-Grenville (PC 16,739)

Jim Jordan Lib	20,194
Jennifer Cossitt PC	18,146
Barry Grills NPD	5,149
David J. Butcher PHC	1,577
Faye Garner PCO	1,487



Lincoln (PC 11,672) 194:195

Shirley Martin PC	19,754
John Munro Lib	19,310
John Mayer NPD	8,973
Peggy Humby PHC	2,728
Albert Papazian Ind	269
David Olchowski Ind	78
Ann Stasiuk Ind	68
Andre Vachon Ind	29

Niagara Falls
Rob Nicholson
Gary Pillitteri Lib
Dick Harrington I
Bill Andros PHC
Jean-Claude Sou

LES DÉPUTÉS DU CANADA

(suite)

Mississauga-Ouest (Nouvelle circonscription) 0:229	Scarborough-Centre (PC 5,739) 0:167	Churchill (NPD 2,819) 0:155	The Battlefords-Meadow Lake (PC 336) 0:167	Red Deer (PC 36,472)	North Vancouver (PC 7,429) 0:192
C. Garnet Brace Ltr Doug Fisher Lib Bob Horner PC Paul Simon NPD	Pauline A. Brown PC Garth C. Deo NPD Odysseus Katsalis Lib Dusan Kubias Ltr	Nazir Ahmad PC Rod Murphy NPD Rodney Spence Lib	Neil Currie Lib John Gormley PC Connie Langley PW Ted Quist Ref Len Taylor NPD	Edna C. Allwright Lib Doug Fee PC Gail Garbutt NPD Michael Roth Ref Jim Swan CHP Wilfred M. Tricker PW	Glen Ash Vert Tanya Aurlin Ltr Chuck Cook PC Ron Gamble Ref Betty Griffin Comm James Hutton Lib Barrie A. Hewer Ind Richard The Troll Schaller Rhino Brian Smith Ind Donna Stewart NPD
Nepean (PC 20,811) 0:185	Scarborough-Est (PC 13,024) 0:166	Dauphin-Swan River (PC 1,754) 0:218	Yorkton-Melville (NPD 6,316) 0:183	St-Albert (PC 34,234) 0:172	Okanagan-Centre (Nouvelle circonscription) 0:213
Debbie Anne Brennan REP Beryl Gaffney Lib Bea Murray NPD Bill Tupper PC	Mary Cook NPD Betty Fevreau Lib Bob Hicks PC Greg Knitt Vert Kathy Koulas Comm Jim McIntosh Ltr	Alain Bouchard Lib Terry Drul Ind Joseph Hagyard PW Eric Irwin NPD Peter J. Neufeld Ref Brian White PC	J. Robert Autumn Lib Virginia Battiste PC Lorne Nystrom NPD	Ken Allred Ref Kent Davidson Lib Edward Goodfellow Ind Hermann S. Klein Rhino Dwayne O'Colin CHP Dennis Pawlowski NPD Curtis L. Schoep PW Walter Van De Walle PC	Okanagan-Shuswap (PC 18,736)
Niagara Falls (PC 12,989) 0:180	Scarborough-Ouest (PC 4,798) 0:186	Portage-Interlake (PC 662) 0:188	Beaver River (Nouvelle circonscription)	Végréville (PC 28,687) 0:162	Kathleen Daniels Ind Connie K. Harris Vert Lyle Dean MacWilliam NPD Donald McDonnell Ref David L. Simpson Lib Jake Spoor PC
Bill Andres CHP Dick Harrington NPD Rob Nicholson PC Gary Pillitteri Lib Jean-Claude Souvay REP	Doug Boswell PC Raymond Cho NPD Simon Harvey Ltr Lois J. James Vert Derek Lee Lib	Alan Beachell Ref Gerry Follows NPD R. Harvey Harland Lib Anna Young Ltr	John Dahmer PC Deborah C. Grey Ref Les Johnston PW Brian Luther NPD E. J. Ernie Sehn Lib	Sam Herman Ref Richard Johnson NPD Don Mazankowski PC Jack Shields PC Ian Thorn NPD	Okanagan-Similkameen-Merritt (PC 11,890) 0:202
Nickel Belt (NPD 3,284) 0:170	Simcoe-Centre (PC 16,796)	Provence (PC 13,136) 0:170	Calgary-Centre (PC 18,969)	Yellowhead (PC 30,556)	Colin Abbey CS Ron Amos Ref Joanne Grimaldi Lib John Hughes Vert Fred King PC Jack Whittaker NPD
Richard Berthiaume PC Billie Christiansen PW Keith J. Claven Rhino Pierre Legros Lib John R. Rodriguez NPD	B.J. Ainsworth PW Edna Anderson PC Jack Ramsay Lib Ethel Snow CHP Judy Watson NPD	Jake Epp PC Lawrence A. Feilberg Ref Wes Penner Lib Mary Sabovitch NPD John Wiebe PW	Harvie Andre PC Marg Askin Ind Norman C. Conrad Vert John A. Hamilton Ref Elaine Husband NPD John Gordon King Ltr Bob Robinson Lib	Joe Clark PC John Higerty Lib Peter E. Hope PW Preston Manning Ref Pat Geo. A. O'Hara Ind Muriel Stanley Venne NPD John M. Torringa CHP	Port Moody-Coquitlam (NPD 8,539) 0:207
Nipissing (PC 2,689) 0:162	Simcoe-Nord (PC 12,825) 0:225	Saint-Basile (PC 2,785) 0:177	Calgary-Nord (PC 32,180)	Wild Rose (Nouvelle circonscription) 0:186	Harry W. Bull Ltr William Roger Marshall Vert Richard R. Popp Lib Mae E. Reid PC Bligh Stockwell Ref Ian Waddell NPD
David C. Brown Ind Moe Mantha PC Dawson Pratt NPD Tim Quinlan PW Bob Wood Lib	Doug Lewis PC Alan Martin Lib Mike McMurter NPD	Guy Beaudry Ltr Lyle H. Cruickshank Ind Leo Duguay PC Ronald J. Duhamel Lib Gordon G. Duncan Ref Rubin Kentorovich Ind Alan Turner NPD	Elizabeth A. Anderson Ltr Jim Bennett Lib Andrew Michael Gustafson PW Al Johnson PC Tom Schepens NPD Murray Smith Ref	Dal Brown Ref Dennis S. Combs PW Louise Feltham PC Cathy Richards Lib Robin Slater NPD	Prince George-Bulkley Valley (PC 5,580) 0:204
Northumberland (PC 14,526)	Stormont-Dundas (PC 2,222)	Selkirk (PC 6,581) 0:193	Calgary-Sud-Est (Nouvelle circonscription)	Burnaby-Kingsway (NPD 7,621) 0:215	Brian L. Gardiner NPD Bob Harkins Lib Michael John Karpes Ind Valerie Kordyan PC Berni Phipps Svend Serup Ref
Gord Barnes NPD Real E. Humble Rhino Reg Jewell PC John A. Melboom CHP Frank Mitchell PW Stephen R. B. Prust Ltr Christine Stewart Lib	Eric Cameron PC Steve J. Corrie NPD Bob Kilger Lib Bob Noble PW	David Bjornson PC Ron Bowers PW Karl H. Felsen CHP Eugene Kiochko Ind Howard Pawley NPD Terrance Petty Ref Peter Sanderson Lib Wowie Zowie Liz Zubeck Rhino	Douglas M. Cassidy PW Gerry Maloney Ref Kathy Miller NPD Dale Muti Lib Julie Northrup Ind Jim O'Brien Ind Lee Richardson PC Eldon Warman REP Dave Wylie Rhino	David John Bader Ind John Bitonti PC Mark J. T. Lane Ltr Poldi Meind Ind Svend J. Robinson NPD Lyle Scanes Ref Samuel Stevens Lib Sunee Yuho Vert	Prince George-Peace River (PC 12,986) 0:191
Oakville-Milton (PC 23,949) 0:253	Sudbury (Lib 3,912) 0:169	Winnipeg-Nord (NPD 5,504) 0:168	Calgary-Sud-Ouest (PC 47,763)	Capilano-Howe Sound (PC 15,041) 0:178	Lorne W. Backus PW Jay Hill Ref Howard Karpes Ind Jacques Monseun Lib Frank Oberle PC Alan Timberlake NPD
Richard J. Banigan NPD M. A. Bonnie Brown Lib Paul Callaway CHP Otto Jelinek PC Jim Stock Ltr	Bob Fera PC Bill Major NPD Diane Marleau Lib Mike Phillips Comm S. Brent Ridley PW	Frank Goldspeak Comm Ritchie W. Gural Ref Norman Perry Isler PC Stephen Keki Ind David Orlkow NPD Rey Pagtakhan Lib Gurdeep Singh Ind	Percy Baker Lib Johnny Barretto Rhino Larry Heather Ind Janet Jessop Ref Bill Sinclair PW Bobbie Sparrow PC Vera Vogel NPD	Mary Collins PC Alfred The Alien Frinton Rhino Olga Kempo NPD John D. Pozer Lib Neil Thompson Ref Bill Tomlinson Ltr	Richmond (PC 21,791) 0:203
Ontario (PC 20,644) 0:263	Thunder Bay-Atikokan (NPD 2,675) 0:152	Winnipeg-Nord-Centre (NPD 4,689) 0:148	Calgary-Sud-Est (Nouvelle circonscription)	Cariboo-Chilcotin (PC 9,009) 0:159	Tom Beardsley NPD David W. Crawford Ltr Stuart Gilbertson Ref Tom Siddon PC Homer Stevens Comm Floyd Sully Lib Bryan Wagman Vert Brian Wilson CHP
D'Arcy Cain Ltr Vail Hache REP John Roberts Lib Rene Soetens PC Jim Wiseman NPD	Iain Angus NPD Ken Boshoff PC Stan Dromsky Lib Paul Pugh Comm	Dennis Atamanchuk Ref William Hawryluk Ind Cyril Keefer NPD Glen Michalchuk Ind Lorne Robson Comm John R. Talario Ltr Paul Taylor PC David Walker Lib	Douglas M. Cassidy PW Gerry Maloney Ref Kathy Miller NPD Dale Muti Lib Julie Northrup Ind Jim O'Brien Ind Lee Richardson PC Eldon Warman REP Dave Wylie Rhino	William G. Crombie Rhino Diane Johnson Ref Jack Langford NPD Donald C. L. Ursaki Lib Dave Worthy PC	Seamich-Les Îles-du-Golfe (PC 8,508) 0:248
Oshawa (NPD 2,064) 0:153	Thunder Bay-Nipigon (NPD 1,165) 0:150	Winnipeg-Sud (PC 11,366) 0:201	Edmonton-Est (PC 8,451)	Comox-Alberni (NPD 1) 0:226	William St. John Buckler Ltr Douglas Christie Ind Kathryn Clout Lib Patrick D. Crofton PC Lynn Hunter NPD Patrick Kelly Ind Ernie Knott Comm Bob Slavik Ref
Lucyille Boikoff REP Ed Broadbent NPD George S. Kozaroff Ltr Nancy McLean PC Ed White Lib	Joe Comuzzi Lib Ernie Epp NPD Fred Stille PC	Gary Cummings Ref Dorothy Dobbie PC Sally Hayes Ltr Len Van Roon NPD Jim Weidman Ltr	Peggy Blair Lib Ross Harvey NPD Bill G. Lesick PC Naomi Rankin Comm Ron Romanow CHP Bernie Sawatzky Ind Elaine Sim Ref Robert J. Yanew PW	Jim Bohlen Vert Gary Hein Ref Ray. J. Rogers Lib Robert E. Skelly NPD Gary Wm Swann Comm Darlene Weir PC Ivan R. Zalinko CHP	Skene (NPD 2,655) 0:178
Ottawa (NPD 1,394) 0:203	Timmins (PC 6,674)	Winnipeg-Sud-Centre (Lib 2,354) 0:149	Edmonton-Nord (PC 16,769)	Delta (Nouvelle circonscription)	Tom Brophy CHP Don Buckland Ref Odd Eidsvik Lib Jim Fulton NPD Ray Halvorsen PC
Hardial Bains Ind Mike Cassidy NPD John W. Doodson Vert Michael K. B. Hahn Ind Mac Harb Lib Leopold L. Johnson Rhino Istvan Kovach REP Bob Plamondon PC Rudolph Shally Ltr John C. Turmel Ind	Earl Evans NPD Fred Field PW John A. MacDougall PC Richard Peever Ind Ben Serre Lib	Lloyd Axworthy Lib Les Campbell NPD Garth Dawley PC Ken Kallitnyk Ind Ross Malabar Ref Clancy Smith Ltr	Arnold Malone PC Doug Moe Lib Jack Ramsay Ref Fred Rappel NPD	Gerard Baisch Ind Sylvia Bishop NPD John Cummins Ref Keith Gee CHP Fred Gingell Lib Kurt Pothind Ltr Stan Wilbee PC	Surrey-Nord (Nouvelle circonscription)
Ottawa-Centre (NPD 1,394) 0:203	Trinity-Spadina (NPD 1,361) 0:160	Winnipeg-St. James (PC 2,680) 0:165	Edmonton-Sud-Est (Nouvelle circonscription)	Esquimalt-Juan de Fuca (Nouvelle circonscription) 0:169	Cliff Blair PC Jack Boulogne Ltr Child Buffalo Vert Harbajan Cheema Ind Ray Herd Ref Jim Karpoff NPD Don Ross Lib Bill Stilwell CHP Tony The Weasel Wizeorek Rhino
Charles Boylan Ind Jack C. Chambers REP John Fryer NPD John Manley Lib Marc A. Schindler Ltr Barry Turner PC	Paul Barker Ltr John Douglas Rhino Sukdev S. Grewal Ind Dan Heap NPD Tom Ianno Lib Joe Pimentel PC Charles Shrybman Ind	Nigel Hanrahan Comm John Harvard Lib Lloyd E. Kirkham Ref Linda Lloyd Ind George Minaker PC Len Sawatzky NPD	Edmonton-Sud-Est (Nouvelle circonscription) Dorothy Bohdan REP Harbans Dhillon NPD Harry Garfinkle Vert Oran Johnson PW David Kilgour PC Wes McLeod Ref Peggy Morton Ind Chris Pearce Lib	David Barrett NPD William Cronkhitte Ref Beverley A. Holden Vert Louis J. Lesosky Ind Richard Lewers Ind Owen Lippert PC William J. McElroy Lib Donald L. Porter PW	Surrey-White Rock (PC 16,989) 0:186
Ottawa-Sud (PC 3,860) 0:200	Victoria-Haliburton (PC 20,197) 0:218	Winnipeg-Sud (PC 11,366) 0:201	Edmonton-Sud-Ouest (PC 23,103)	Fraser Valley-Est (PC 19,297) 0:193	Benno W. Friksen PC Charan Gill NPD Judy Higginbotham Lib Steve Kisby Vert Joe Kyriakakis Ltr Val Meredith Ref Roy Pilkey CHP Viola Swann Comm Bill White Ind
Charles Boylan Ind Jack C. Chambers REP John Fryer NPD John Manley Lib Marc A. Schindler Ltr Barry Turner PC	Archie J. Dobbins REP Bruce Glass Lib John Hayes Ltr Peter Rea CS Bill Scott PC Cathy Vainio NPD	Gary Cummings Ref Dorothy Dobbie PC Sally Hayes Ltr Len Van Roon NPD Jim Weidman Ltr	Chuck Cripps Ref Jim Edwards PC Bob Friedland NPD R. John Hayes Ltr Barclay W. Johnson Lib Curtis Long PW	Ross Belscher PC Janet Chisholm Lib Ron Gray CHP Don Olds NPD Ray Renwick Ref B. J. Willis Rhino	Vancouver-Centre (PC 4,791) 0:217
Ottawa-Vanier (Lib 8,830) 0:182	Waterloo (PC 17,087) 0:239	Winnipeg-Sud (PC 11,366) 0:201	Edmonton-Sud-Ouest (PC 23,103)	Fraser Valley-Ouest (PC 16,106) 0:208	Scott Adams Ind Kim Campbell PC Bob Nitestalker Colebrook Rhino Johanna den Hertog NPD Tex Enemark Lib Paula Folkard Ref Murray Gudmundson Vert Dorothy-Jean O'Donnell Ind Duane H. Pye Ltr
Kathryn Barnard NPD Jean-Robert Gauthier Lib Gilles Guenet PC Louis Lang Ind Charlie Le Concierge McKenzie Rhino Jean-Claude Viens Ind	Rita Huschka-Sprague Ltr Walter McLean PC Scott Platiowski NPD Steve Woodworth Lib	Lloyd Axworthy Lib Les Campbell NPD Garth Dawley PC Ken Kallitnyk Ind Ross Malabar Ref Clancy Smith Ltr	Edmonton-Sud-Ouest (Nouvelle circonscription) Dorothy Bohdan REP Harbans Dhillon NPD Harry Garfinkle Vert Oran Johnson PW David Kilgour PC Wes McLeod Ref Peggy Morton Ind Chris Pearce Lib	Lynn Fairall NPD J. Wayne Marsden Ltr Edward John VanWoudenberg CHP John Russell Walsh Ref Tony Watlie Lib Robert L. Wenman PC	Vancouver-Est (NPD 9,420) 0:145
Ottawa-West (PC 7,277)	Welland-St. Catharines-Therold (PC 3,937) 0:191	Winnipeg-Sud (PC 11,366) 0:201	Edmonton-Sud-Ouest (PC 23,103)	Kamloops (NPD 10,012) 0:203	Heinz Holzschuher Ltr Raymond Leung Lib Robert J. Light Vert Margaret Anne Mitchell NPD Paul E. Nielsen PC Ruff Tuff Duff Duff Scott Rhino Cheryl Stephens Soroka Ind Kim C. Zander Comm
Marlene Catterall Lib Peter Cavers Comm David Daubney PC Theresa Kavanagh NPD Donna Petersen Ind	Ken Lee NPD Gilbert Parent Lib Allan Pietz PC Rachel Thomson Vert Ron Walker Ind David Wallis Comm	Bill Blaikie NPD Fred Cameron Ind Karan Naylor Ind Mike Thompson PC Shirley Timm-Rudolph Lib Gerry West Ind	Edmonton-Sud-Ouest (Nouvelle circonscription) Dorothy Bohdan REP Harbans Dhillon NPD Harry Garfinkle Vert Oran Johnson PW David Kilgour PC Wes McLeod Ref Peggy Morton Ind Chris Pearce Lib	Valerie Adrienne Carey Comm Ruth Cunniff Vert Trudy M. Frisk Vert Carl A. Grant Ind Gus Halliday Lib Ted Maskell Ref Nelson Riis NPD	Vancouver-Quadra (Lib 3,213) 0:206
Ottawa-East (PC 7,277)	Welland-St. Catharines-Therold (PC 3,937) 0:191	Winnipeg-Sud (PC 11,366) 0:201	Edmonton-Sud-Ouest (PC 23,103)	Keenleyside (PC 2,221) 0:173	Walter Boyntin Ltr Bill Clarke PC J. R. Jack Ford Ref Nora Galenzoski PW J. G. Joseph Jackman REP Blair T. Longley Ind Bert Ogden Comm Albert A. Ritchie Ind Gerry Scott NPD Allen Soroka Ind John Turner Rhino John N. Turner Lib
Marlene Catterall Lib Peter Cavers Comm David Daubney PC Theresa Kavanagh NPD Donna Petersen Ind	Ken Lee NPD Gilbert Parent Lib Allan Pietz PC Rachel Thomson Vert Ron Walker Ind David Wallis Comm	Bill Blaikie NPD Fred Cameron Ind Karan Naylor Ind Mike Thompson PC Shirley Timm-Rudolph Lib Gerry West Ind	Edmonton-Sud-Ouest (Nouvelle circonscription) Dorothy Bohdan REP Harbans Dhillon NPD Harry Garfinkle Vert Oran Johnson PW David Kilgour PC Wes McLeod Ref Peggy Morton Ind Chris Pearce Lib	Gerald L. Brinders CHP Stan Graham PC Sid Parker NPD Minnie Pearl Wilder Ref Bob Wilson-Smith Lib Donald Shering Ref	Vancouver-Sud (PC 14,560) 0:215
Ottawa-Sud (PC 3,860) 0:200	Windsor-Lac Sainte-Claire (NPD 1,058) 0:162	Winnipeg-Sud (PC 11,366) 0:201	Edmonton-Sud-Ouest (PC 23,103)	Keenleyside (PC 2,221) 0:173	John Clarke Ltr Douglas Dunn Vert Don Evans Ref John A. Fraser PC Woody MacLaren Lib Brian Godzila Salmi Rhino Martin Toren NPD Barbara Waldern Ind Reginald Walters Comm
Charles Boylan Ind Jack C. Chambers REP John Fryer NPD John Manley Lib Marc A. Schindler Ltr Barry Turner PC	Shaughnessy Cohen Lib Bruck Easton PC Howard McCurdy NPD	Lloyd Axworthy Lib Les Campbell NPD Garth Dawley PC Ken Kallitnyk Ind Ross Malabar Ref Clancy Smith Ltr	Edmonton-Sud-Ouest (Nouvelle circonscription) Dorothy Bohdan REP Harbans Dhillon NPD Harry Garfinkle Vert Oran Johnson PW David Kilgour PC Wes McLeod Ref Peggy Morton Ind Chris Pearce Lib	Gerald L. Brinders CHP Stan Graham PC Sid Parker NPD Minnie Pearl Wilder Ref Bob Wilson-Smith Lib Donald Shering Ref	Victoria (PC 4,108)
Ottawa-Vanier (Lib 8,830) 0:182	Windsor-Ouest (Lib 2,121) 0:229	Winnipeg-Sud (PC 11,366) 0:201	Edmonton-Sud-Ouest (PC 23,103)	Keenleyside (PC 2,221) 0:173	John F. Brewin NPD John A. Harter Ind J. C. Hicks Rhino Michael James O'Connor Lib Laura K. Porcher Vert Terry Vols Ref Geoff Young PC
Kathryn Barnard NPD Jean-Robert Gauthier Lib Gilles Guenet PC Louis Lang Ind Charlie Le Concierge McKenzie Rhino Jean-Claude Viens Ind	Maggie Blizell Comm Robert Cruise Ind Paul Forder NPD Herb Gray Lib Bert Silcox PC	Bill Blaikie NPD Fred Cameron Ind Karan Naylor Ind Mike Thompson PC Shirley Timm-Rudolph Lib Gerry West Ind	Edmonton-Sud-Ouest (Nouvelle circonscription) Dorothy Bohdan REP Harbans Dhillon NPD Harry Garfinkle Vert Oran Johnson PW David Kilgour PC Wes McLeod Ref Peggy Morton Ind Chris Pearce Lib	Gerald L. Brinders CHP Stan Graham PC Sid Parker NPD Minnie Pearl Wilder Ref Bob Wilson-Smith Lib Donald Shering Ref	TERRITOIRES
Ottawa-West (PC 7,277)	Windsor-Ouest (Lib 2,121) 0:229	Winnipeg-Sud (PC 11,366) 0:201	Edmonton-Sud-Ouest (PC 23,103)	Keenleyside (PC 2,221) 0:173	Nunatsiut (PC 247)
Marlene Catterall Lib Peter Cavers Comm David Daubney PC Theresa Kavanagh NPD Donna Petersen Ind	Maggie Blizell Comm Robert Cruise Ind Paul Forder NPD Herb Gray Lib Bert Silcox PC	Bill Blaikie NPD Fred Cameron Ind Karan Naylor Ind Mike Thompson PC Shirley Timm-Rudolph Lib Gerry West Ind	Edmonton-Sud-Ouest (Nouvelle circonscription) Dorothy Bohdan REP Harbans Dhillon NPD Harry Garfinkle Vert Oran Johnson PW David Kilgour PC Wes McLeod Ref Peggy Morton Ind Chris Pearce Lib	Gerald L. Brinders CHP Stan Graham PC Sid Parker NPD Minnie Pearl Wilder Ref Bob Wilson-Smith Lib Donald Shering Ref	Jack Iyerak Anawak Lib Peter Kusugak NPD Richard Inupak Lee Ind Sedluk Bryan Pearson PC
Ottawa-East (PC 7,277)	Windsor-Ouest (Lib 2,121) 0:229	Winnipeg-Sud (PC 11,366) 0:201	Edmonton-Sud-Ouest (PC 23,103)	Keenleyside (PC 2,221) 0:173	Western Arctic (PC 2,284)
Marlene Catterall Lib Peter Cavers Comm David Daubney PC Theresa Kavanagh NPD Donna Petersen Ind	Maggie Blizell Comm Robert Cruise Ind Paul Forder NPD Herb Gray Lib Bert Silcox PC	Bill Blaikie NPD Fred Cameron Ind Karan Naylor Ind Mike Thompson PC Shirley Timm-Rudolph Lib Gerry West Ind	Edmonton-Sud-Ouest (Nouvelle circonscription) Dorothy Bohdan REP Harbans Dhillon NPD Harry Garfinkle Vert Oran Johnson PW David Kilgour PC Wes McLeod Ref Peggy Morton Ind Chris Pearce Lib	Gerald L. Brinders CHP Stan Graham PC Sid Parker NPD Minnie Pearl Wilder Ref Bob Wilson-Smith Lib Donald Shering Ref	Ethel Blonid Lib Wayne Cahill NPD Ernie Lennie Ind Coco McCauley Ind Dave Nickerson PC
Ottawa-Sud (PC 3,860) 0:200	Windsor-Ouest (Lib 2,121) 0:229	Winnipeg-Sud (PC 11,366) 0:201	Edmonton-Sud-Ouest (PC 23,103)	Keenleyside (PC 2,221) 0:173	Yukon (NPD 322)
Charles Boylan Ind Jack C. Chambers REP John Fryer NPD John Manley Lib Marc A. Schindler Ltr Barry Turner PC	Maggie Blizell Comm Robert Cruise Ind Paul Forder NPD Herb Gray Lib Bert Silcox PC	Bill Blaikie NPD Fred Cameron Ind Karan Naylor Ind Mike Thompson PC Shirley Timm-Rudolph Lib Gerry West Ind	Edmonton-Sud-Ouest (Nouvelle circonscription) Dorothy Bohdan REP Harbans Dhillon NPD Harry Garfinkle Vert Oran Johnson PW David Kilgour PC Wes McLeod Ref Peggy Morton Ind Chris Pearce Lib	Gerald L. Brinders CHP Stan Graham PC Sid Parker NPD Minnie Pearl Wilder Ref Bob Wilson-Smith Lib Donald Shering Ref	Jacob De Raadi CHP Charlie Friday PC Joe Jack Lib Audrey McLaughlin NPD
Ottawa-Vanier (Lib 8,830) 0:182	Windsor-Ouest (Lib 2,121) 0:229	Winnipeg-Sud (PC 11,366) 0:201	Edmonton-Sud-Ouest (PC 23,103)	Keenleyside (PC 2,221) 0:173	
Kathryn Barnard NPD Jean-Robert Gauthier Lib Gilles Guenet PC Louis Lang Ind Charlie Le Concierge McKenzie Rhino Jean-Claude Viens Ind	Maggie Blizell Comm Robert Cruise Ind Paul Forder NPD Herb Gray Lib Bert Silcox PC	Bill Blaikie NPD Fred Cameron Ind Karan Naylor Ind Mike Thompson PC Shirley Timm-Rudolph Lib Gerry West Ind	Edmonton-Sud-Ouest (Nouvelle circonscription) Dorothy Bohdan REP Harbans Dhillon NPD Harry Garfinkle Vert Oran Johnson PW David Kilgour PC Wes McLeod Ref Peggy Morton Ind Chris Pearce Lib	Gerald L. Brinders CHP Stan Graham PC Sid Parker NPD Minnie Pearl Wilder Ref Bob Wilson-Smith Lib Donald Shering Ref	
Ottawa-West (PC 7,277)	Windsor-Ouest (Lib 2,121) 0:229	Winnipeg-Sud (PC 11,366) 0:201	Edmonton-Sud-Ouest (PC 23,103)	Keenleyside (PC 2,221) 0:173	
Marlene Catterall Lib Peter Cavers Comm David Daubney PC Theresa Kavanagh NPD Donna Petersen Ind	Maggie Blizell Comm Robert Cruise Ind Paul Forder NPD Herb Gray Lib Bert Silcox PC	Bill Blaikie NPD Fred Cameron Ind Karan Naylor Ind Mike Thompson PC Shirley Timm-Rudolph Lib Gerry West Ind	Edmonton-Sud-Ouest (Nouvelle circonscription) Dorothy Bohdan REP Harbans Dhillon NPD Harry Garfinkle Vert Oran Johnson PW David Kilgour PC Wes McLeod Ref Peggy Morton Ind Chris Pearce Lib	Gerald L. Brinders CHP Stan Graham PC Sid Parker NPD Minnie Pearl Wilder Ref Bob Wilson-Smith Lib Donald Shering Ref	
Ottawa-East (PC 7,277)	Windsor-Ouest (Lib 2,121) 0:229	Winnipeg-Sud (PC 11,366) 0:201	Edmonton-Sud-Ouest (PC 23,103)	Keenleyside (PC 2,221) 0:173	
Marlene Catterall Lib Peter Cavers Comm David Daubney PC Theresa Kavanagh NPD Donna Petersen Ind	Maggie Blizell Comm Robert Cruise Ind Paul Forder NPD Herb Gray Lib Bert Silcox PC	Bill Blaikie NPD Fred Cameron Ind Karan Naylor Ind Mike Thompson PC Shirley Timm-Rudolph Lib Gerry West Ind	Edmonton-Sud-Ouest (Nouvelle circonscription) Dorothy Bohdan REP Harbans Dhillon NPD Harry Garfinkle Vert Oran Johnson PW David Kilgour PC Wes McLeod Ref Peggy Morton Ind Chris Pearce Lib	Gerald L. Brinders CHP Stan Graham PC Sid Parker NPD Minnie Pearl Wilder Ref Bob Wilson-Smith Lib Donald Shering Ref	
Ottawa-Sud (PC 3,860) 0:200	Windsor-Ouest (Lib 2,121) 0:229	Winnipeg-Sud (PC 11,366) 0:201	Edmonton-Sud-Ouest (PC 23,103)	Keenleyside (PC 2,221) 0:173	
Charles Boylan Ind Jack C. Chambers REP John Fryer NPD John Manley Lib Marc A. Schindler Ltr Barry Turner PC	Maggie Blizell Comm Robert Cruise Ind Paul Forder NPD Herb Gray Lib Bert Silcox PC	Bill Blaikie NPD Fred Cameron Ind Karan Naylor Ind Mike Thompson PC Shirley Timm-Rudolph Lib Gerry West Ind	Edmonton-Sud-Ouest (Nouvelle circonscription) Dorothy Bohdan REP Harbans Dhillon NPD Harry Garfinkle Vert Oran Johnson PW David Kilgour PC Wes McLeod Ref Peggy Morton Ind Chris Pearce Lib	Gerald L. Brinders CHP Stan Graham PC Sid Parker NPD Minnie Pearl Wilder Ref Bob Wilson-Smith Lib Donald Shering Ref	
Ottawa-Vanier (Lib 8,830) 0:182	Windsor-Ouest (Lib 2,121) 0:229	Winnipeg-Sud (PC 11,366) 0:201	Edmonton-Sud-Ouest (PC 23,103)	Keenleyside (PC 2,221) 0:173	
Kathryn Barnard NPD Jean-Robert Gauthier Lib Gilles Guenet PC Louis Lang Ind Charlie Le Concierge McKenzie Rhino Jean-Claude Viens Ind	Maggie Blizell Comm Robert Cruise Ind Paul Forder NPD Herb Gray Lib Bert Silcox PC	Bill Blaikie NPD Fred Cameron Ind Karan Naylor Ind Mike Thompson PC Shirley Timm-Rudolph Lib Gerry West Ind	Edmonton-Sud-Ouest (Nouvelle circonscription) Dorothy Bohdan REP Harbans Dhillon NPD Harry Garfinkle Vert Oran Johnson PW David Kilgour PC Wes McLeod Ref Peggy Morton Ind Chris Pearce Lib	Gerald L. Brinders CHP Stan Graham PC Sid Parker NPD Minnie Pearl Wilder Ref Bob Wilson-Smith Lib Donald Shering Ref	
Ottawa-West (PC 7,277)	Windsor-Ouest (Lib 2,121) 0:229	Winnipeg-Sud (PC 11,366) 0:201	Edmonton-Sud-Ouest (PC 23,103)	Keenleyside (PC 2,221) 0:173	
Marlene Catterall Lib Peter Cavers Comm David Daubney PC Theresa Kavanagh NPD Donna Petersen Ind	Maggie Blizell Comm Robert Cruise Ind Paul Forder NPD Herb Gray Lib Bert Silcox PC	Bill Blaikie NPD Fred Cameron Ind Karan Naylor Ind Mike Thompson PC Shirley Timm-Rudolph Lib Gerry West Ind	Edmonton-Sud-Ouest (Nouvelle circonscription) Dorothy Bohdan REP Harbans Dhillon NPD Harry Garfinkle Vert Oran Johnson PW David Kilgour PC Wes McLeod Ref Peggy Morton Ind Chris Pearce Lib	Gerald L. Brinders CHP Stan Graham PC Sid Parker NPD Minnie Pearl Wilder Ref Bob Wilson-Smith Lib Donald Shering Ref	
Ottawa-East (PC 7,277)	Windsor-Ouest (Lib 2,121) 0:229	Winnipeg-Sud (PC 11,366) 0:201	Edmonton-Sud-Ouest (PC 23,103)	Keenleyside (PC 2,221) 0:173	
Marlene Catterall Lib Peter Cavers Comm David Daubney PC Theresa Kavanagh NPD Donna Petersen Ind	Maggie Blizell Comm Robert Cruise Ind Paul Forder NPD Herb Gray Lib Bert Silcox PC	Bill Blaikie NPD Fred Cameron Ind Karan Naylor Ind Mike Thompson PC Shirley Timm-Rudolph Lib Gerry West Ind	Edmonton-Sud-Ouest (Nouvelle circonscription) Dorothy Bohdan REP Harbans Dhillon NPD Harry Garfinkle Vert Oran Johnson PW David Kilgour PC Wes McLeod Ref Peggy Morton Ind Chris Pearce Lib	Gerald L. Brinders CHP Stan Graham PC Sid Parker NPD Minnie Pearl Wilder Ref Bob Wilson-Smith Lib Donald Shering Ref	
Ottawa-Sud (PC 3,860) 0:200	Windsor-Ouest (Lib 2,121) 0:229	Winnipeg-Sud (PC 11,366) 0:201	Edmonton-Sud-Ouest (PC 23,103)	Keenleyside (PC 2,221) 0:173	
Charles Boylan Ind Jack C. Chambers REP John Fryer NPD John Manley Lib Marc A. Schindler Ltr Barry Turner PC	Maggie Blizell Comm Robert Cruise Ind Paul Forder NPD Herb Gray Lib Bert				

Élections 88

Télévision

Bravo Radio-Canada

Quatre Saisons déçoit



RAYMOND BERNATCHEZ

À 20 h 30 et des poussières, Bernard Derome annonçait que les ordinateurs de Radio-Canada prévoyaient, si la tendance se maintenait, l'élection d'un gouvernement conservateur majoritaire. CBC et CTV ont également communiqué simultanément cette information. Télé-Métropole a réagi avec deux minutes de retard sur les autres réseaux.

Les deux chaînes francophones et anglophones de télévision canadienne ont, dans l'ensemble, fait du bon travail hier soir.

J'ai tout de même préféré la couverture de Radio-Canada et CBC pour la simple raison que les deux chaînes de la société d'Etat n'imposaient pas de pauses publicitaires aux téléspectateurs.

À Radio-Canada, on a nettement privilégié dans les deux premières heures de diffusion le résultat, province par province, circonscription par circonscription. Les grandes défaits personnelles, les surprises de la soirée. On a limité au strict minimum les conversations en studio avec les invités de Simon Durivage. Les analystes intervenaient brièvement et on revenait rapidement au dépouillement du scrutin.

C'est donc Radio-Canada qui avec une fraction d'avance sur les chaînes concurrentes a annoncé 30 minutes après la fermeture des bureaux de scrutin l'élection d'un gouvernement conservateur majoritaire, qui a pu préciser à 21 h qu'il serait constitué de 173 députés conservateurs, 94 libéraux et 28 néo-démocrates pour opérer ensuite une correction à 22 h avec 176 députés conservateurs, 80 libéraux et 39 néo-démocrates.

Machine efficace

Une machine efficace, bien rodée, un décor bien conçu, une technologie visuelle attrayante et surtout une excellente collaboration entre Derome et Daniel Lessard qui étaient fort bien documentés.

Une information fort valable à CBC également, utilis-



Bernard Derome

tion judicieuse des invités mais ce qui caractérisait la couverture de CBC c'était des incursions dans les permanences des partis qui, malheureusement, retardaient la diffusion de certains résultats. Tandis que CBC, CTV et TM s'étaient précipités à la permanence du NPD pour recueillir les premiers commentaires d'Ed Broadbent qui n'avait à ce moment-là, rien à dire, Radio-Canada a poursuivi son dépouillement et s'est contentée de souligner la brève apparition du chef du NPD quelques minutes plus tard.

Le désastre de la soirée, Télévision Quatre Saisons qui après avoir communiqué quelques résultats fragmentaires à 20 h a immédiatement enchaîné avec le film *Académie de police* perdant toute crédibilité et se reléguant publiquement au rang d'une chaîne de télévision mineure. Radio-Québec est entrée en ondes à 21 h avec une «spéciale» *Première Ligne* animée par Dominique Payette. *Première Ligne* tirait de l'arrière sur tous les plans. Marc Laurendeau a d'abord rappelé que...Radio-Canada prévoyait l'élection d'un gouvernement conservateur majoritaire, puis il a interviewé un politologue qui avait prédit il y a peu de temps l'élection d'un gouvernement minoritaire. Plutôt «off» le politologue dans les circonstances. Pour faire le point, on a également réalisé des entrevues en studio avec des...«citoyennes» et des «citoyens».

Au lieu de nous présenter cela, je pense que j'aurais préféré un film, comme à Quatre Saisons. Un bon suspense, avec une fin imprévisible, voilà qui nous aurait changé de la soirée électorale à la télé.

Radio

La radio de Montréal branchée sur la télé



DANIEL LEMAY

Les radios montréalaises ont montré une caractéristique commune, au cours de la soirée d'élection: elles regardaient toutes la télévision de Radio-Canada.

Autant à CKAC qu'à CJMS, les lecteurs des résultats réagissaient à la seconde près aux changements dans les tableaux de la télévision d'Etat.

À 20 h 38, quand Radio-Canada a prédit un gouvernement conservateur majoritaire, Richard Camirand a immédiatement rapporté la «nouvelle» sur les ondes de CKAC—Télémedia, en mentionnant la source, comme il se doit. Cet alignement sur la télé d'Etat n'a rien de surprenant. RC a toujours été en avance dans ce genre de couverture et son système jouit de la plus haute crédibilité. Tout le monde le reconnaît, même les grands réseaux de radio. Aucune honte à en profiter; s'agit juste de ne pas faire croire au monde... Non, personne ne l'a fait.

À la radio de Radio-Canada, Raymond Archambault a animé une émission vraiment nationale comme l'exigent le mandat de RC et les moyens qui viennent avec. Les résultats suivaient les fuseaux horaires vers l'ouest — les premières nouvelles sont arrivées de Saskatoon à 21 h 11 — et un bref rappel historique venait immédiatement après l'annonce de chaque élu.

À 22 h, les analystes, MM. Robert Normand et Paul-André Comeau n'avaient pas parlé beaucoup, mais c'est du Centre culturel canadien de Paris

que l'on a appris que Guy Lafleur avait compté un but contre le Canadien à New York!

À CKAC, le meilleur s'est passé avant 20 h, alors que Michel Viens s'est entretenu avec le premier ministre Robert Bourassa, le chef de l'Opposition à l'Assemblée nationale du Québec, Guy Chevrette, et le maire de Montréal, Jean Doré. M. Bourassa a dit qu'il avait suivi la tradition des libéraux québécois en ne se mêlant pas de la campagne fédérale.

Le premier ministre connaissait déjà des résultats des Maritimes mais s'est bien gardé d'en parler en ondes: «Je connais les règlements du CRTC», a-t-il dit en riant. Aucune résultat ne peut être diffusé en ondes dans une province avant que les bureaux de scrutin ne soient fermés.

Les propos des hommes politiques ont ensuite été commentés par Jean Cournoyer et par l'ineffable André Arthur...

Comme toujours, CKAC a été rapide à recueillir les réactions partout au Québec.

Jean-Luc Mongrain a fait du bon travail au micro de CJMS; le Metrostar des affaires publiques avait enlevé un peu de son sel habituel et s'est bien promené entre les régions québécoises sur lesquelles Radio-mutuel avait décidé de se concentrer. M. Roger Valois, vice-président de la CSN, a soutenu une position originale sur le vote pour le libre échange: 40 p. cent du vote, a-t-il dit, n'a pu nous faire sortir du Canada; 43 p. cent ne nous fera pas entrer aux États-Unis.

À CKVL, on a couvert Montréal mais il était évident qu'on n'était pas équipé pour suivre les résultats ailleurs. Dans les circonstances, l'animateur Claude Poirier s'est bien tiré d'affaire.

C'est ce matin, dans l'analyse, que l'on va voir les «vrais».

Électrogrammes

QUI PARLE DE TEMPÊTE?

C'est en luttant contre les bourrasques de neige que Brian Mulroney et son épouse Mila se sont rendus voter à Baie Comeau, hier. Petite note de nostalgie, leur bureau de scrutin était situé à l'intérieur de l'école primaire où Brian Mulroney a appris à lire et à écrire... M. Mulroney a confié qu'il avait l'intention, une fois sa croix tracée, d'aller faire «sortir le vote» et se promener dans la neige. Lorsqu'on lui a rappelé ce qui est arrivé la dernière fois qu'un premier ministre du Canada, en l'occurrence Pierre Trudeau, est allé se promener en pleine tempête, il a rétorqué, optimiste: «Mais il n'y a aucune tempête ici, je ne vois qu'un beau soleil...» Rappelons que l'ancien premier ministre Pierre Trudeau avait quitté la direction du parti libéral en février 1984 après une tempête de neige dans laquelle il avait vu un signe du destin...

DERNIER NOM

Il faisait un temps venteux et humide à Vancouver lorsque John Turner, le leader libéral, s'est rendu voter, grimaçant en raison du nerf coincé dans son dos qui l'a fait souffrir tout au long de la campagne. Interrogé sur ses intentions de vote, il a répondu qu'il opérerait pour «le dernier nom de la liste». M. Turner faisait ainsi allusion à cet autre John Turner, candidat rhinocéros, qui le devance sur le bulletin de vote de la circonscription de Quadra.

BROADBENT DÉTENDU

Très détendu, Ed Broadbent s'est rendu à son bureau de scrutin de la circonscription d'Oshawa en souriant et en faisant des blagues, et en assurant qu'il n'avait aucun regret quand il pense aux sept dernières semaines. «Je ne suis pas nerveux. Dans ces situations, j'ai tendance à être pas mal calme. J'ai certainement fait tout ce que j'ai pu. Je suis optimiste.» Et en sortant de l'isoloir, M. Broadbent a taquiné son épouse Lucille, lui demandant pour qui elle avait l'intention de voter.

DISTRACTION À SHERBROOKE

Une scrutatrice de la circonscription de Sherbrooke a été interrogée par la GRC, après avoir été accusée par un électeur de lui avoir remis un bulletin de vote portant déjà une croix devant le nom du candidat conservateur. Le président d'élections du comté, M. Conrad Lizée, a indiqué qu'après interrogatoire, la femme a été relâchée. «Les enquêteurs se sont aperçus qu'il s'agissait d'une simple erreur humaine. En essayant d'arracher le talon du bulletin de vote, la femme l'avait ouvert. Là, elle est restée figée et elle a redonné le même bulletin à un autre électeur», a raconté M. Lizée. La scrutatrice distraite a été suspendue de ses fonctions, et le bulletin de vote a été classé dans la catégorie des votes rejetés.

IRRÉGULARITÉS DANS VERDUN

Il y a eu quelques irrégularités dans un bureau de scrutin de la circonscription Verdun/Saint-Paul. Une vingtaine de résidents de l'île des Soeurs, qui avaient été recensés mais dont les noms ne figuraient pas sur la liste électorale, ont été autorisés à voter par les scrutateurs sur simple présentation d'une pièce d'identité. Normalement, ces électeurs auraient dû se procurer un certificat spé-



Un dernier effort

«Allez-vous voter pour moi?», semble demander Brian Mulroney à cette automobiliste qu'il a croisée en sortant du bureau de scrutin.

PHOTO REUTER

cial au bureau du président d'élections, M. Robert Lapointe, qui est allé expliquer tout ça, après coup, au bureau de scrutin concerné.

NUIT BLANCHE À PARIS

Il faisait nuit noire dans l'Hexagone lorsque Radio-Canada a annoncé la formation d'un gouvernement conservateur majoritaire. Au Centre culturel canadien à Paris, quelque 300 Canadiens en exil (on n'en attendait que 200) suivaient toujours le déroulement des élections, aux environs de trois heures du matin. La plupart s'attendaient à ce que Brian Mulroney soit réélu, ce qui n'a pas empêché une partie de l'assistance de bondir de joie à l'annonce des résultats du scrutin. Quant au gouvernement français, il dormait sur ses deux oreilles et ne devait réagir qu'à 6 h 30, ce matin, heure locale.

CE N'EST QU'UN DÉBUT...

«Nous avons raison d'être fiers de notre performance», a déclaré hier le chef du NPD-Québec, M. Roland Morin. Déclaration surprenante à deux égards: d'abord, parce que les résultats obtenus par les néo-démocrates sont de loin inférieurs à ce qui avait été espéré au début de la campagne électorale; ensuite, parce qu'il s'agissait d'élections fédérales, que M. Morin dirige les néo-démocrates provinciaux et que le NPD-Québec n'avait pas un seul candidat en lice... Ce qui n'empêche pas Roland Morin d'utiliser abondamment le «nous» dans le communiqué qu'il a émis hier soir, réagissant aux résultats des élections: «En 1988, nous avons participé à une lutte à trois d'une crédibilité indubitable. Dans certaines circonscriptions, les adversaires ont très tôt ressenti la présence de nos candidats...». Etc.

AUTOCHTONE ARRÊTÉE

Une femme autochtone, dont le nom n'a pas été révélé, a été accu-

sée hier d'avoir tenté d'empêcher des électeurs de pénétrer dans un bureau de vote, dans la réserve indienne d'Okanagan, près de Vernon en Colombie-Britannique. La GRC a été appelée sur les lieux par des gens qui se plaignaient d'être bloqués à la porte du bureau de vote. À l'arrivée des policiers, cinq ou six autochtones essayaient de «décourager les gens de voter». Selon le chef de bande, M. Lyle Brewer, l'inculpée se plaignait de ce qu'aucun des candidats ne soit allé rencontrer les habitants de la réserve et n'ait expliqué sa position sur les questions qui les intéressent.

LE VOTE D'UNE SUFFRAGETTE

Mme Jean Adin était très fière d'aller voter hier, elle qui s'est battue il y a plus de 75 ans pour qu'on accorde le droit de vote aux femmes. Âgée de 94 ans, l'ex-suffragette habite maintenant un centre d'accueil pour personnes âgées, à Edmonton. Adolescente, elle avait marché aux côtés de la Britannique Emily Pankhurst, leader du mouvement pour la reconnaissance du droit de vote des femmes, dans les rues de Londres.

Pas étonnant qu'elle pense encore aujourd'hui que quiconque ne se prévaut pas de son droit de vote est un «vrai fou». À ses yeux, le droit de vote constitue un privilège obtenu après une lutte acharnée. Mme Adin se rappelle qu'on ne l'a jamais arrêtée quand elle participait à des manifestations, mais que les policiers lui ont souvent dit de retourner chez elle jouer avec ses poupées. Mme Adin a immigré au Canada à l'âge de 19 ans et a pu voter à 24 ans. Elle a trouvé la campagne qui vient de se terminer plutôt «sale». «Ils se coupaient la gorge l'un l'autre, ils devraient se montrer plus courtois», a-t-elle commenté.

À LA LUEUR DES CHANDELLES...

Les électeurs de Gloucester, au Nouveau-Brunswick, ont connu des élections comme dans le bon vieux temps: la première tempête de l'hiver à s'abattre sur la région a privé de courant environ la moitié des bureaux de vote de la circonscription. Si bien que c'est à la lueur des bougies que bon nombre d'électeurs ont tracé leur croix dans l'isoloir...

Nouveau «p'tit gars» de Shawinigan

SHAWINIGAN
Presse Canadienne

C'est une nouvelle carrière que le journaliste sportif Denis Pronovost a entamé, hier soir, après avoir eu le meilleur sur une machine libérale qui a toujours eu le contrôle dans la circonscription de Saint-Maurice.

«La grande visite de Jean Chrétien n'aura pas suffi pour garder la circonscription aux libéraux», a dit M. Pronovost, ajoutant que la population avait décidé elle-même d'élire un député conservateur à Ottawa et qu'elle avait fait preuve de grande maturité.

M. Pronovost qui, durant la campagne électorale, avait mis l'accent sur le développement économique, a indiqué qu'il entendait remplacer Saint-Maurice sur la voie de la prospérité.

«Vingt-deux pour cent de chômage chez nous, c'est fini», a lancé le «nouveau p'tit gars de Shawinigan».

Faible participation

des malades mentaux

Presse Canadienne

On ne sentait pas tellement de fièvre électorale à l'hôpital psychiatrique Douglas, à Montréal, hier, en dépit du jugement récent qui étend le droit de vote à une nouvelle catégorie de malades mentaux.

Mais ce n'est pas cela qui aurait freiné l'enthousiasme d'une patiente comme Christine Yacoub.

«Je viens juste de voter», s'est-elle réjouie en quittant le bureau de scrutin installé au deuxième étage du centre de réadaptation de l'établissement.

Hospitalisée depuis environ trois ans, Mme Yacoub, âgée de 23 ans, espère obtenir son congé d'ici un an. «Ça me rend moins agressive de pouvoir voter, je pense que ça va améliorer le moral des patients. Mais il y a en beaucoup qui ne veulent pas voter. Ils n'ont pas confiance en eux, ils craignent de ne pas pouvoir faire le bon choix.»

Dans un jugement rendu le mois dernier, la Cour fédérale du Canada a invalidé les dispositions de la Loi électorale qui privaient de droit de vote les malades mentaux sous curatelle publique ou privée.

À l'hôpital Douglas, la décision du tribunal n'a affecté que 20 p. cent des 800 patients. Les autres - à l'exception des personnes confinées contre leur gré ou ayant commis des actes criminels - ont toujours eu le droit de vote.

En tout, environ 650 patients de Douglas avaient le droit de voter, hier. Seulement 75 ont exprimé le désir d'exercer leur droit et ont été inscrits sur la liste électorale.

Selon Peter Steibelt, président du comité de l'hôpital pour les droits des patients, le grand nombre de patients qui ne se sont pas fait inscrire s'explique probablement par des maladies graves. Pour lui, l'extension du droit de vote à cette nouvelle catégorie de patients est néanmoins importante pour que les malades «se sentent à nouveau partie intégrante de la communauté».

Ailleurs au Canada, les informations en provenance des institutions psychiatriques indiquaient un taux de participation tantôt élevé, tantôt faible.

Mais partout, les porte-parole des hôpitaux faisaient état des effets bénéfiques de la participation au processus démocratique pour le moral des patients.



Christine Yacoub est l'une des patientes de l'hôpital Douglas à avoir acquis le droit de vote depuis le récent jugement de la Cour fédérale du Canada.

PHOTO CF

Les 75 circonscriptions

